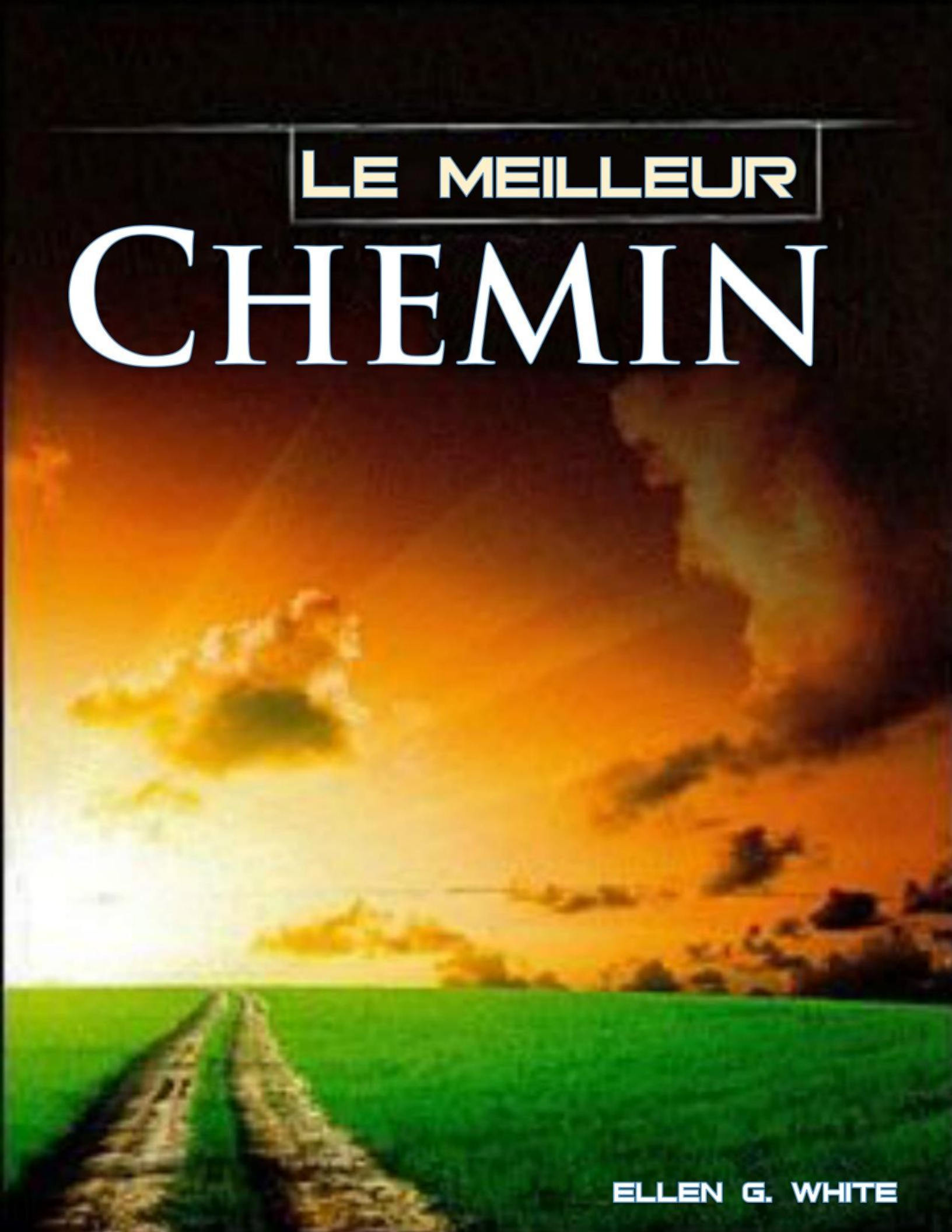
LE MEILLEUR CHEMIN



ELLEN G. WHITE

New Covenant Publications International Ltd. French

Copyright © 2020. Publications Internationales de la Nouvelle Alliance.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite expresse de l'auteur, sauf dans le cas de brèves citations contenues dans des articles et des revues critiques. Veuillez adresser toutes les questions pertinentes à l'éditeur.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou utilisée sous aucunes formes ou par quelque procédé que se soit, électronique ou mécanique, y compris des photocopies et des rapports ou par aucun moyen de mise en mémoire d'information et de système de récupération sans la permission écrite de l'éditeur, sauf par un critique qui peut citer de brefs passages dans une revue.

ISBN : 359-2-85933-609-1

ISBN : 359-2-85933-609-1

Données de catalogage avant publication

Edité et Crée par : Le Groupe International de la Nouvelle Alliance.

Imprimé au Royaume-Uni.

Première impression le 26 mai 2020

Publié par New Covenant Publications International Ltd.

Kemp House, 160 City Road, London, EC1V 2NX

Visitez le site web : www.newcovenant.co.uk

Jésus fut donc un hôte honoré à la table du péager; par sa sympathie et sa courtoisie il montra le respect qu'il avait pour la personne humaine; aussi désirait-on se montrer digne de sa confiance. Ses paroles tombaient sur des cœurs assoiffés comme une puissance bienfaisante et vivifiante. De nouveaux désirs étaient éveillés; des perspectives de vie nouvelle s'ouvraient devant ces parias, rejetés par la société.

Jésus montra comment de faux enseignements ont le pouvoir d'empêcher d'apprécier et de désirer la vérité. "Personne, dit-il, après avoir bu du vin vieux, n'en veut du nouveau, car il dit: Le vieux est bon." Toutes les vérités qui avaient été transmises par les patriarches et les prophètes resplendissaient avec une beauté nouvelle dans les paroles du Christ.

New Covenant Publications

International Ltd.

Livres Réformés, Esprits Transformés

New Covenant Publications International Ltd.,
Kemp House, 160 City Road, London, EC1V 2NX

Email: newcovenantpublicationsintl@gmail.com

Cette page a été laissée vierge intentionnellement.

Remerciements

Ce livre est dédié à Dieu Éternel.

Avant-propos

New Covenant Publications International reconnecte le lecteur avec le plan divin liant le ciel et la terre et renforçant la perpétuité de la loi de l'amour. Le logo, l'Arche de l'Alliance, représente l'intimité entre le Christ Jésus et Son peuple et la centralité de la loi de Dieu. Comme il est écrit : « Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux-mêmes, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » (Jérémie 31: 31-33; Hébreux 8: 8-10). Par conséquent, la nouvelle alliance embrasse un peuple dans le cœur duquel Son amour et Sa loi sont unis et inscrits, même au milieu de violents conflits, de débauche et de tromperies sans frein.

Pendant de nombreux siècles, beaucoup ont souffert d'affliction, d'oppression incompréhensible et de guerre agressive, susceptibles de faire disparaître la vérité et d'effacer la connaissance de Dieu. En particulier au moyen âge, la vérité avait été grandement obscurcis par les traditions humaines et l'ignorance populaire, car les habitants du monde entier avaient méprisé la sagesse et transgressé l'alliance. Le fléau de compromis avec les maux qui proliféraient provoquèrent un déferlement de dégénération débridée et inhumanité diabolique, que beaucoup de vies furent injustement sacrifiées, refusant de se rendre le droit de conscience. Néanmoins, une connaissance perdue a été rétablie, spécialement pendant la Réforme.

L'Histoire, spécialement pendant l'ère de la Réforme au 16ème siècle marque un important moment de vérité, un changement fondamental et de la turbulence en conséquence, comme le montra l'exemple du mouvement de la Contre-Réforme mouvement. Cependant, dans ce volume, on redécouvre la portée indéniable de cette révolution singulière du point de vue des réformateurs et d'autres témoins de premier plan. De leurs récits, on peut comprendre les batailles dévastatrices et les raisons qui sous-tendent une telle résistance phénoménale. On peut même sonder les mystères impénétrables, les controverses virulentes et les interventions surnaturelles.

Notre devise: « Livres Réformés, Esprits Transformés » accentue le genre littéraire distinct, composé dans une ère critique et son incidence. Elle se fait aussi l'écho de l'urgence de la réforme personnelle, la renaissance et la transformation. A l'instar de la presse de Gutenberg, couplée par l'œuvre de la traduction, qui diffusa les principes de la foi réformée, il y a quelque 500 ans, la presse et les médias en ligne digitalisés se devraient de communiquer dans toutes les langues la lumière de la vérité dans ces derniers temps.

Table des Matières

Chapitre 1 — L'Amour de Dieu pour l'Humanité 5
Chapitre 2 — Il Nous Faut un Sauveur 10
Chapitre 3 — La Repentance 13
Chapitre 4 — La Confession 22
Chapitre 5 — L'Abandon de Soi-même 25
Chapitre 6 — Foi, Paix, Assurance 29
Chapitre 7 — La Pierre de Touche 33
Chapitre 8 — La Croissance en Jésus-Christ 38
Chapitre 9 — L'Œuvre de la Vie 43
Chapitre 10 — Connaître Dieu 47
Chapitre 11 — Prière et Louange 51
Chapitre 12 — Que Faire des doutes? 58
Chapitre 13 — La Joie dans le Seigneur 63

Chapitre I — L'Amour de Dieu pour l'Humanité

La nature et la révélation témoignent de concert en faveur de l'amour de Dieu. Notre Père céleste est l'Auteur de la vie, de la sagesse et de la joie. Contemplez les merveilles de la nature. Constatez leur parfaite adaptation aux besoins et au bienêtre, non seulement de l'homme, mais aussi de tout être vivant. Le soleil et la pluie qui égaient et rafraîchissent la terre; les montagnes, les mers, les plaines: tout nous parle de l'amour du Créateur. C'est Dieu qui subvient aux besoins quotidiens de toutes les créatures. Ces belles paroles du Psalmiste rendent hommage à sa touchante sollicitude:

Les yeux de tous espèrent en toi,

et tu leur donnes

la nourriture en son temps.

Tu ouvres ta main,

et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. Psaumes 145:15, 16.

Dieu créa l'homme saint et parfaitement heureux. Notre terre, au sortir des mains du Créateur, ne portait pas la moindre trace de corruption, ni la plus légère ombre de malédiction. C'est la transgression de la loi de Dieu — loi d'amour — qui a été la cause de la mort et de tous nos maux. Néanmoins, l'amour divin se manifeste au sein même de la souffrance. Il est écrit qu'à cause de l'homme, le sol fut maudit. Genèse 3:17. Mais les épines et les chardons, les difficultés et les épreuves qui assombrissent notre pèlerinage terrestre, nous ont été départis pour notre bien; Dieu les fait entrer dans le plan d'éducation qu'il a conçu pour nous relever de l'état de dégradation et de ruine dans lequel le péché nous a plongés. D'ailleurs, tout n'est pas tristesse et souffrance en ce monde. La nature elle-même nous offre des messages d'espérance et de consolation. On voit des fleurs s'épanouir sur les chardons et des roses éclore sur les épines.

“Dieu est amour.” Cette parole se lit sur chaque bouton de fleur et sur chaque brin d'herbe. Les oiseaux qui égaient les airs de leurs chants joyeux, les fleurs aux nuances délicates et variées qui embaument l'atmosphère de leur doux parfum, les arbres élancés et les forêts au riche feuillage, tout nous parle de la tendre et paternelle sollicitude de notre Dieu et de son désir de faire le bonheur de ses enfants.

Les Écritures révèlent son caractère. Dieu nous y fait lui même connaître sa compassion et son amour infinis. Quand Moïse lui adressa cette requête: “Fais-moi voir ta gloire!” l'Éternel lui répondit: “Je ferai passer devant toi toute ma bonté” (Exode 33:18,19), et, passant devant Moïse, il s'écria: “L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché.” Exode 34:6,7. Il est

“lent à la colère et riche en bonté” (Jonas 4:2), “car il prend plaisir à la miséricorde”. Michée 7:18. C'est là sa gloire.

Dans le ciel et sur la terre, Dieu nous a donné des gages innombrables de sa bonté. Par l'intermédiaire de la nature et par des preuves d'un amour plus tendre et plus profond que le cœur humain n'en peut concevoir, il s'est efforcé de se révéler à nous. Néanmoins, tout cela n'est qu'un reflet bien pâle de son caractère. L'ennemi du bien a aveuglé l'esprit des hommes à tel point qu'ils s'approchent de Dieu avec crainte et le considèrent comme un être sévère et implacable. Satan fait passer notre Père céleste pour un être d'une justice inflexible, un juge sévère, un créancier dur et inexorable. Il dépeint le Créateur comme observant les hommes d'un œil scrutateur en vue de découvrir leurs erreurs et leurs fautes, et afin de les frapper de ses jugements. C'est pour dissiper ce voile de ténèbres par la révélation de l'amour infini de Dieu que Jésus-Christ est venu vivre parmi les hommes.

Le Fils de Dieu est descendu du ciel pour révéler le Père. “Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.” Jean 1:18. “Personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.” Matthieu 11:27. Un de ses disciples lui ayant dit “Montre-nous le Père”, Jésus lui répondit: “Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père?” Jean 14:8,9.

Voici en quels termes le Seigneur décrit sa mission terrestre: “L'esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés.” Luc 4:18,19. Telle était son œuvre. Il allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable. On pouvait trouver des villages entiers où ne se faisait plus entendre aucun gémissement arraché par la maladie; il avait passé par là, et guéri tous les malades. Son œuvre témoignait de sa divinité. L'amour, la miséricorde et la compassion se révélaient dans chacun de ses actes; son cœur était rempli de tendre sympathie pour les enfants des hommes. Il avait revêtu leur nature afin de subvenir à leurs besoins. Les plus pauvres et les plus humbles ne craignaient pas de l'approcher. Les petits enfants eux-mêmes se sentaient attirés vers lui. Ils aimaient à monter sur ses genoux, et à fixer leurs regards sur son visage pensif où se lisait un amour infini.

Jésus ne retranchait rien à la vérité, mais il la disait toujours avec charité. Ses rapports avec le peuple étaient empreints d'un tact parfait, d'une exquise délicatesse. Aucune brusquerie; pas un mot sévère sans nécessité; jamais il ne faisait inutilement de la peine à une âme sensible. Il ne censurait pas la faiblesse humaine.

Quand il disait la vérité, c'était toujours avec amour. Il dénonçait l'hypocrisie, l'incrédulité, l'iniquité; mais c'était avec des larmes dans la voix. Il pleura sur Jérusalem, la

ville qu'il aimait, la ville qui avait refusé de le recevoir, lui, le Chemin, la Vérité et la Vie. Elle avait rejeté son Sauveur, mais il lui conservait néanmoins sa tendresse et sa pitié. Sa vie était faite de renoncement et de sollicitude pour autrui. Chaque âme était précieuse à ses yeux. Sans se départir jamais d'une dignité divine, il s'inclinait avec un tendre respect devant tout membre de la famille de Dieu. En tout homme, il voyait une âme déchue à sauver.

Tel est le caractère de Jésus révélé par sa vie. Tel est aussi le caractère de Dieu. C'est du cœur du Père que les flots de la compassion divine manifestée en Jésus-Christ se déversent sur les enfants des hommes. Jésus, Sauveur tendre et compatissant, était Dieu "manifesté en chair." 1 Timothée 3:16.

C'est pour nous racheter que Jésus a vécu, a souffert, est mort. Il est devenu "homme de douleur", afin de nous faire participer à la joie éternelle. Dieu a permis à son Fils bien-aimé, plein de grâce et de vérité, de quitter un séjour de gloire ineffable pour venir dans un monde souillé par le péché et assombri par la malédiction et la mort. Il a consenti à le voir quitter le sein du Père et l'adoration des anges pour venir souffrir l'opprobre, les injures, l'humiliation, la haine et la mort.

"Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris." Ésaïe 53:5. Contemplez-le au désert, en Gethsémané, sur la croix, le Fils immaculé de Dieu, chargé du fardeau de nos péchés! Celui qui avait été un avec Dieu éprouva dans son âme l'horrible séparation que le péché creuse entre l'homme et Dieu, séparation qui lui arracha ce cri d'angoisse: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" Matthieu 27:46. C'est le fardeau du péché et le sentiment de son énormité qui brisèrent le cœur du Fils de Dieu.

Mais ce grand sacrifice n'a pas été consommé afin de faire naître dans le cœur du Père des sentiments d'amour pour l'humanité déchue, et pour le disposer à la sauver. Non, non. "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique." Jean 3:16.

Ce n'est pas à cause de la propitiation faite par son Fils que le Père nous aime, c'est parce qu'il nous aime qu'il a pourvu à cette propitiation. Jésus-Christ est l'intermédiaire par lequel le Père a pu répandre son amour infini sur un monde perdu. Dieu a réconcilié, en Christ, le monde avec luimême. 2 Corinthiens 5:19. Il a souffert avec son Fils. Dans les détresses de Gethsémané, comme dans la mort du Calvaire, c'est le cœur de l'Amour infini qui a payé le prix de notre rédemption.

Jésus dit: "Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre." Jean 10:17. En d'autres termes: "L'amour que mon Père vous porte est si grand qu'il m'affectionne davantage pour avoir consenti au sacrifice de ma vie afin de vous racheter. Je lui suis devenu plus cher par le fait que je me suis constitué votre garant, en déposant

ma vie et en prenant sur moi vos transgressions; car, par mon sacrifice, Dieu, tout en demeurant juste, peut justifier celui qui croit en moi."

Seul le Fils de Dieu avait le pouvoir de nous racheter; seul celui qui était dans le sein du Père pouvait le faire connaître; seul un Être connaissant la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu pouvait les révéler. Il n'a fallu rien de moins que le sacrifice infini consommé par Jésus-Christ en faveur de l'homme perdu pour exprimer l'amour du Père envers l'humanité déchue.

"Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, unique." Il a donné son Fils non seulement afin qu'il vive parmi les hommes, porte leurs péchés, et meure à leur place, mais encore pour qu'il se solidarise avec les besoins et les intérêts de l'humanité. Celui qui était un avec le Père s'est uni à nous par des liens indissolubles. Jésus "n'a pas honte de les [nous] appeler frères". Hébreux 2:11. Il est notre Propitiation, notre Avocat, notre Frère. Il paraît revêtu de notre humanité devant le trône du Père, et il sera pendant toute l'éternité un avec la race humaine qu'il a rachetée: il est et demeurera le Fils de l'homme. Et tout cela afin de relever l'homme de la dégradation et du péché, afin de le mettre à même de réfléchir l'amour de Dieu et de participer à la joie de la sainteté.

Le prix payé pour notre rédemption, le sacrifice infini de notre Père céleste en livrant son Fils à la mort pour nous, devrait nous donner une haute idée de ce que nous pouvons devenir en Jésus-Christ. Quand il est donné à Jean, l'apôtre inspiré, de contempler la hauteur, la profondeur et la largeur de l'amour du Père envers l'humanité expirante, il est si rempli de sentiments d'adoration et de respect, que, dans l'impuissance où il se trouve d'exprimer l'intensité et la tendresse de cet amour, il s'écrie: "Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu!" 1 Jean 3:1. Quelle valeur cet amour donne à l'homme! Par la transgression, les fils d'Adam sont devenus sujets de Satan; par la foi au sacrifice expiatoire du Christ, ils peuvent devenir fils de Dieu. En revêtant la nature humaine, Jésus-Christ élève l'humanité; il place l'homme déchu dans une condition où, par la communion avec lui, il peut devenir réellement digne du nom d'"enfant de Dieu".

Enfants du Roi céleste! Précieuse promesse! Thème inépuisable de méditation! Amour insondable de Dieu pour un monde qui ne l'aimait pas! Un tel amour est sans exemple. Il surpasse celui d'une mère pour son enfant égaré. Sa contemplation subjugue l'âme et rend les pensées captives de la volonté divine. Plus nous étudions le caractère de Dieu à la lumière de la croix, plus nous y découvrons de clémence et de tendresse, mieux nous voyons la miséricorde unie à l'équité et à la justice et plus nous discernons les preuves d'un amour et d'une compassion infinis.

Chapitre 2 — Il Nous Faut un Sauveur

Àl'origine, l'homme était doué de facultés nobles et d'un esprit bien équilibré, physiquement parfait et moralement en harmonie avec Dieu. Ses pensées étaient pures, ses aspirations saintes. Mais ses facultés ont été perverties par la désobéissance, et l'égoïsme a pris dans son cœur la place de l'amour. Sa nature morale a été tellement altérée par la transgression, qu'il lui est devenu impossible, par sa propre force, de résister à la puissance du mal. Il est devenu captif de Satan, et serait à jamais resté en son pouvoir, si le Seigneur ne s'était interposé d'une manière spéciale. Le but du tentateur était de fausser le dessein en vue duquel Dieu créa l'homme et de couvrir la terre de ruines et de désolation. Cela fait, il se proposait de montrer que ces ruines étaient la conséquence de la création de l'homme.

Dans son état d'innocence, l'homme vivait dans une heureuse communion avec celui “dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science”. Colossiens 2:3. Mais après son péché, ne trouvant plus son plaisir dans la sainteté, il voulut se cacher loin de la présence de Dieu. Telle est encore la condition du cœur irrégénéré. Il ne bat pas à l'unisson avec le cœur de Dieu, et il ne trouve par conséquent aucune jouissance dans sa communion.

Le pécheur ne connaîtrait pas le bonheur en la présence de Dieu; la société des êtres saints lui serait intolérable. S'il lui était permis de franchir le seuil du ciel, il y serait malheureux. L'esprit de complet désintéressement qui règne en ce lieu où tous les êtres sont en harmonie avec l'amour infini ne ferait vibrer dans son cœur aucune corde sensible. Ses pensées, ses intérêts, ses mobiles seraient en opposition avec ceux de tous ses habitants. Il serait une note discordante dans la mélodie du ciel. Le ciel serait pour lui un lieu de torture. Sa seule pensée serait de s'éloigner de la face de celui qui en est la lumière et la joie. Ce n'est pas un décret arbitraire de la part de Dieu qui interdit l'accès du ciel aux méchants; ils en sont exclus par leur incapacité de jouir de la compagnie de ses habitants. La gloire de Dieu serait pour eux un feu dévorant. Ils accueilleraient avec joie la destruction pour échapper à la présence de celui qui est mort pour les racheter. Il nous est impossible, par nous-mêmes, de nous arracher à l'abîme de péché dans lequel nous sommes plongés. Nos cœurs sont mauvais, et nous sommes incapables de les changer.

“Comment d'un être souillé sortira-t-il un homme pur? Il n'en peut sortir aucun.” Job 14:4. “L'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.” Romains 8:7. L'éducation, la culture intellectuelle, l'exercice de la volonté, les efforts humains peuvent produire une certaine correction extérieure de la conduite, mais ils ne sauraient changer le cœur, ni purifier les sources de la vie. Pour ramener l'homme de l'état de péché à celui de sainteté, il faut une puissance qui agisse du dedans, une vie nouvelle qui vienne d'en haut. Cette puissance,

c'est Jésus. Sa grâce seule peut vivifier les facultés inertes de l'âme humaine, et les attirer vers Dieu et la sainteté.

Le Sauveur dit: “Si un homme ne naît de nouveau,” s'il ne reçoit un cœur nouveau et des aspirations nouvelles qui l'entraînent vers une nouvelle vie, “il ne peut voir le royaume de Dieu.” Jean 3:3. La notion d'après laquelle il suffirait à l'homme de travailler à développer le bien qui est naturellement en lui est une erreur fatale. “L'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.” 1 Corinthiens 2:14. “Ne t'étonne pas que je t'aie dit: Il faut que vous naissiez de nouveau.” Jean 3:7. Il est écrit, touchant Jésus-Christ (la Parole) “Elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.” Jean 1:4. Il est le seul nom “qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés.” Actes 4:12.

Il ne suffit pas d'entrevoir la bonté de Dieu, sa bienveillance, sa tendresse paternelle. Il ne suffit pas de discerner la sagesse et la justice de sa loi de constater qu'elle est fondée sur le principe éternel de l'amour. L'apôtre Paul avait connaissance de tout cela quand il disait: “Je reconnais que la loi est bonne”; “la loi est sainte, et le commandement est saint, juste et bon.” Mais il ajoutait dans l'amertume de son désespoir: “Je suis charnel, vendu au péché.” Romains 7:16,12,14. Il soupirait après une sainteté et une justice qu'il se sentait incapable de réaliser, et il s'écriait: “Misérable que je suis! Qui me délivrera du corps de cette mort?” Romains 7:24. Tel est le cri qu'ont poussé en tout temps et en tout lieu les âmes écrasées par le sentiment du péché. Pour tous, il n'y a qu'une réponse: “Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.” Jean 1:29.

Nombreuses sont les images par lesquelles l'Esprit de Dieu s'est efforcé d'illustrer cette vérité afin de la rendre claire aux âmes qui désirent être soulagées du fardeau de la culpabilité. Jacob, après avoir trompé Ésaü, s'éloigna de la maison paternelle, accablé par le sentiment de sa faute. Exilé et solitaire, banni loin de tout ce qui avait donné du prix à sa vie, ce qui l'accablait, c'était le sentiment que son péché l'avait privé de la communion avec Dieu, et qu'il était abandonné du ciel. Entouré de collines silencieuses, la voûte étoilée au-dessus de sa tête, il se couche désolé sur le sol nu pour y passer la nuit. Pendant son sommeil, il voit une lumière étrange envahir la plaine; du sol sur lequel il repose, s'élève une immense échelle éthérée qui semble conduire à la porte même du ciel, et sur cette échelle montent et descendent des anges de Dieu. Il écoute, et, du milieu de la gloire céleste, la voix divine lui fait entendre un message de consolation et d'espérance. Jacob trouva un Sauveur répondant aux soupirs de son âme. Plein de joie, il vit le chemin par lequel il pouvait, lui, pécheur, retrouver la communion avec Dieu. L'échelle mystique de sa vision représente Jésus, le seul intermédiaire entre Dieu et l'homme. Dans sa conversation avec Nathanaël, le Christ se servit de la même image: “Vous verrez, dit-il, désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.” Jean 1:51. Par son

apostasie, l'homme s'était séparé de Dieu; la terre avait divorcé d'avec le ciel: à travers l'espace qui les séparait, les communications étaient devenues impossibles. Mais, grâce à Jésus-Christ, la terre a été de nouveau reliée au ciel. Par ses mérites, le Sauveur a jeté un pont sur l'abîme creusé par le péché, de sorte que les anges peuvent communiquer avec l'homme. Par Jésus, l'homme déchu, faible et impuissant, a pu de nouveau avoir accès à la source de la puissance infinie.

Mais c'est en vain que l'humanité rêve de progrès, en vain qu'elle travaille à son relèvement si elle néglige cette source unique d'espérance et de salut qui lui est offerte. “Toute grâce excellente et tout don parfait” procèdent de Dieu. Jacques 1:17. Il n'y a pas, hors de lui, de véritable excellence de caractère. Et le seul chemin qui mène à Dieu, c'est Jésus-Christ. “Je suis le chemin, la vérité et la vie, dit-il. Nul ne vient au Père que par moi.” Jean 14:6.

Le cœur de Dieu déborde pour les enfants des hommes d'un amour plus fort que la mort. En sacrifiant son Fils, il a abandonné tout le ciel en notre faveur. La vie, la mort et la médiation du Sauveur, le ministère des anges, les appels de l'Esprit, le Père agissant au-dessus de tous et par le moyen de tous, l'intérêt incessant des êtres célestes: tout est mis en œuvre en vue de notre rédemption.

Oh! arrêtons nos regards sur le prodigieux sacrifice consommé pour nous! Essayons de nous rendre compte de la somme d'énergie et de labeurs que dépense le ciel en vue de ramener les égarés à la maison du Père. Des mobiles plus forts et des agents plus puissants n'auraient jamais pu être mis en activité. La récompense inouïe réservée à ceux qui font le bien, les jouissances du ciel, la compagnie des anges, la communion et l'amour de Dieu et de son Fils, le perfectionnement et le développement de toutes nos facultés à travers les siècles éternels: ne sont-ce pas là des encouragements suffisants pour rendre à notre Créateur et Rédempteur le service affectueux de nos cœurs?

D'autre part, les jugements de Dieu prononcés contre le péché, la rétribution inévitable, la dégradation de notre caractère et la destruction finale sont décrits dans la Parole de Dieu pour nous mettre en garde contre les pièges de Satan. Ne nous inclinerons-nous pas humblement devant la miséricorde de Dieu? Qu'aurait-il pu faire de plus pour nous? Entrons en rapport avec celui qui nous a aimés d'un amour incommensurable. Profitons de l'occasion qui nous est offerte, afin d'être transformés à l'image du Sauveur et de rentrer dans la société des anges, ainsi que dans la faveur et la communion du Père et du Fils.

Chapitre 3 — La Repentance

Comment un homme paraîtra-t-il juste devant Dieu? Comment un pécheur sera-t-il pur? Ce n'est que par Jésus-Christ qu'il est possible de se mettre en règle avec Dieu, de parvenir à la sainteté. Mais comment aller à Jésus? Ils sont nombreux ceux qui, avec la multitude convaincue de péché au jour de la Pentecôte, s'écrient: “Que ferons-nous?” Les premiers mots de Pierre, en réponse à cette question, furent

“Repentez-vous.” Un peu plus tard, il leur dit “Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés.” Actes 2:38; 3:19.

La repentance comprend la douleur d'avoir commis le péché et le délaissement de celui-ci. Impossible d'abandonner le péché avant d'en avoir vu la gravité; point de vrai changement de vie jusqu'à ce que l'on se soit détourné du péché de tout son cœur.

Ils sont nombreux ceux qui ne comprennent pas la véritable nature de la repentance. Beaucoup de personnes gémissent sur leurs péchés et se réforment même extérieurement parce qu'elles craignent les conséquences de leurs mauvaises actions. Ce n'est pas là la repentance dans le sens biblique du terme. C'est redouter la souffrance plutôt que le péché lui-même. Telle fut la douleur d'Ésaü quand il vit qu'il avait perdu à tout jamais son droit d'aînesse. Balaam, terrifié par l'apparition sur son chemin d'un ange armé d'une épée nue, confessa son péché dans la crainte de perdre la vie; mais il n'y avait pas en lui de repentance véritable, pas de changement de disposition, pas d'horreur du mal. Judas Iscariot, après avoir trahi son Seigneur, s'écria: “J'ai péché, en livrant le sang innocent.” Matthieu 27:4.

Cette confession lui était arrachée par le sentiment terrible de sa condamnation et par la perspective redoutable du jugement de Dieu. Les conséquences de son crime le remplissaient de terreur; mais il n'éprouvait aucun remords déchirant et sincère d'avoir trahi le Fils de Dieu, et renié le Saint d'Israël. Pharaon, au moment où les jugements de Dieu s'appesantissaient sur lui, reconnaissait son péché; mais ce n'était que pour échapper au châtiment, car, dès que les plaies s'éloignaient, il recommençait à braver le ciel. Tous ceux-là déploraient les conséquences de leurs péchés, mais ils ne, s'affligeaient pas sur ces péchés eux-mêmes.

En revanche, quand le cœur de l'homme cède à l'influence de l'Esprit de Dieu, la conscience se réveille, et le pécheur commence à entrevoir la profondeur et le caractère sacré de la loi de Dieu, loi qui est à la base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre. La lumière qui, “en venant dans le monde, éclaire tout homme” (Jean 1:9), illumine les replis les plus secrets de son âme, et met en évidence les choses cachées dans les ténèbres. La conviction du péché s'empare alors de son esprit et de son cœur. Saisi du sentiment de la justice de Jéhovah, le pécheur est terrifié à la pensée de paraître coupable et impur devant

celui qui sonde les cœurs. Il voit l'amour de Dieu, la beauté de la sainteté, la joie de la pureté; il désire être purifié et entrer en communion avec le ciel.

La prière de David après sa chute peut illustrer le véritable repentir; elle n'était nullement dictée par le désir d'échapper aux jugements qui allaient le frapper. Son chagrin fut sincère et profond; il ne chercha pas à pallier sa culpabilité. Il voyait l'énormité de sa transgression, la souillure de son âme; il abhorrait son péché. Ce n'est pas le pardon seulement qu'il demandait, mais la pureté du cœur. Il soupirait après la joie de la sainteté, et la communion avec Dieu. Voici comment il s'exprime:

Heureux celui à qui la transgression est remise,

À qui le péché est pardonné!

Heureux l'homme à qui l'Éternel

n'impute pas l'iniquité,

Et dans l'esprit duquel il n'y a pas de fraude! Psaumes 32:1, 2.

O Dieu! aie pitié de moi dans ta bonté;

Selon ta grande miséricorde, efface mes

transgressions; ... Car je reconnais mes transgressions,

Et mon péché est constamment devant moi...

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur;

Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige...

O Dieu! Crée en moi un cœur pur,

Renouvelle en moi un esprit bien disposé.

Ne me rejette pas loin de ta face,

Ne me retire pas ton Esprit saint

Rends-moi la joie de ton salut,

Et qu'un esprit de bonne volonté

me soutienne! ...

O Dieu, Dieu de mon salut! délivre-moi

du sang versé,

Et ma langue célébrera ta miséricorde. Psaumes 51:3-16.

Il n'est pas au pouvoir de l'homme de parvenir à une telle repentance; on ne la reçoit que du Seigneur.

Or, c'est précisément ici que plusieurs sont dans l'erreur, ce qui les prive de l'aide que Dieu désire leur accorder. Ils pensent ne pas pouvoir venir à Jésus avant de s'être repentis, et croient que la repentance prépare au pardon des péchés. Il est vrai que la repentance précède le pardon; car seul un cœur humilié et contrit éprouve le besoin d'un Sauveur. Mais le pécheur doit-il attendre de s'être repenti avant de venir à Jésus? La nécessité de la repentance doit-elle être élevée comme un obstacle entre le pécheur et son Sauveur?

L'Écriture n'enseigne nulle part que le pécheur doive se repentir avant de répondre à cette invitation du Sauveur: “Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.” Matthieu 11:28. C'est une puissance émanant de Jésus qui nous donne la véritable repentance.

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

L'apôtre Pierre a éclairci cette question quand il a fait aux Israélites cette déclaration: “Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés.” Actes 5:31. Il est tout aussi impossible de se repentir sans avoir la conscience réveillée par l'Esprit de Dieu que d'obtenir le pardon sans Jésus-Christ. Jésus-Christ est la source de tout bon sentiment. C'est lui seul qui peut mettre dans nos cœurs l'horreur du péché. Chaque aspiration vers la vérité et la pureté, chaque conviction de notre péché est une preuve de l'influence du Saint-Esprit sur notre cœur. Jésus a dit: “Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.” Jean 12:32. Il faut qu'il soit révélé aux pécheurs comme le Sauveur mort pour les péchés du monde. Car c'est la contemplation du Fils de Dieu sur la croix du Calvaire qui commence à nous révéler le mystère de la rédemption; la bonté de Dieu qui y éclate nous amène à la repentance. En mourant pour les pécheurs, le Fils de Dieu a manifesté un amour incompréhensible; or, la contemplation de son amour touche le cœur, frappe l'esprit et brise toute résistance.

II arrive, il est vrai, à l'homme d'être confus de ses péchés et de délaisser certaines mauvaises habitudes avant d'être conscient de la puissance d'attraction de Jésus-Christ. Mais chaque tentative de réforme, basée sur un désir sincère de bien faire, est le résultat de cette puissance d'attraction. Une influence dont il ne se rend pas compte agit sur son âme, ranime sa conscience et amende sa conduite extérieure. Et à mesure que le Sauveur attire ses regards sur la croix et lui fait contempler celui que ses péchés ont percé, les commandements de Dieu parlent à sa conscience. Il se rend compte de la méchanceté de sa vie; il comprend que le péché a jeté de profondes racines dans son cœur. Il commence à entrevoir la justice de Jésus-Christ, et il s'écrie “Quelle n'est pas la gravité du péché, puisqu'il a fallu un tel prix pour la rédemption de ses victimes! Tout cet amour, toutes ces

souffrances, toute cette humiliation étaient-ils nécessaires pour que nous ne périssions pas, mais que nous ayons la vie éternelle?”

Le pécheur peut résister à cet amour, refuser de se laisser attirer par le Sauveur; mais s'il ne résiste pas, il sera attiré vers lui. La révélation du plan du salut l'amènera repentant au pied de la croix, et il comprendra que ses péchés ont causé les souffrances du bien-aimé Fils de Dieu.

L'Esprit de Dieu qui agit dans la nature est aussi celui qui parle au cœur de l'homme et y fait naître un besoin inexprimable de quelque chose qu'il ne possède pas. Les choses du monde ne peuvent le satisfaire. L'Esprit de Dieu plaide avec lui pour le pousser à chercher ce qui seul peut procurer la paix et le repos: la grâce de Jésus-Christ, la joie de la sainteté. Par des intermédiaires visibles et invisibles, notre Sauveur s'efforce sans cesse de détourner nos pensées des vains plaisirs du péché pour les attirer sur les grâces infinies que nous pouvons obtenir en lui. C'est à toutes les âmes qui ont cherché en vain à se désaltérer aux citernes crevassées du monde que ce message divin est adressé: “Que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.” Apocalypse 22:17.

Vous qui soupirez en votre cœur après une vie supérieure à celle que le monde peut vous offrir, reconnaissez dans ce désir la voix de Dieu parlant à votre âme. Demandez-lui de vous donner la repentance, de vous révéler Jésus dans son amour infini, sa pureté parfaite. Les principes de la loi divine — amour de Dieu et amour du prochain — sont parfaitement illustrés par la vie du Sauveur. Un amour et un désintéressement parfaits: c'était là sa vie. C'est quand nous contemplons Jésus-Christ, quand les rayons de lumière émanant de lui descendent sur nous que nous nous rendons compte de notre état de déchéance et de perdition.

Nous pouvons, comme Nicodème, nous bercer de l'illusion que notre vie a été régulière, que notre moralité n'a rien laissé à désirer, et en conclure que nous n'avons pas lieu de nous humilier devant Dieu comme de vulgaires pécheurs. Mais quand la lumière de Jésus-Christ brillera dans notre âme, nous verrons combien nous sommes impurs; nous discernerons l'égoïsme de nos mobiles et l'inimitié contre Dieu qui a souillé tous les actes de notre vie. Nous nous rendrons compte que notre justice est véritablement comme le linge le plus souillé, et que seul le sang de Jésus peut nous purifier de la souillure du péché et transformer nos cœurs à sa ressemblance.

Un rayon de la gloire de Dieu, une lueur de la pureté de Jésus-Christ pénétrant notre âme, en fait douloureusement et nettement ressortir chaque tache. Il met en évidence la difformité et les défauts du caractère humain, les désirs non sanctifiés, l'incrédulité du cœur, l'impureté des lèvres. Les actions déloyales du pécheur, actions qui outragent la loi divine, éclatent à ses yeux. Son esprit est humilié et affligé sous l'influence scrutatrice de l'Esprit de Dieu; il se prend en dégoût en présence du caractère pur et immaculé de Jésus.

Quand le prophète Daniel contempla la gloire du messager céleste, il fut comme anéanti par le sentiment de sa faiblesse et de son imperfection. Voici en quels termes il décrit l'effet que produisit sur lui cette contemplation: “Je restai seul, et je vis cette grande vision; les forces me manquèrent, mon visage changea de couleur et fut décomposé, et je perdis toute vigueur.” Daniel 10:8. L'âme ainsi touchée aura une profonde aversion de son amour du moi et recherchera, par la justice du Christ, une pureté de cœur conforme à la loi de Dieu et au caractère de Jésus.

L'apôtre Paul — parlant de sa conduite extérieure — se disait “irréprochable, à l'égard de la justice de la loi” (Philippiens 3:6); mais quand il discerna la spiritualité de la loi, il se vit pécheur. À se juger par la lettre de la loi, en l'appliquant seulement aux actes extérieurs, comme peuvent le faire les hommes, il se trouvait sans péché. Mais quand il plongea ses regards dans les profondeurs des saints préceptes et se vit tel que Dieu le voyait, il dut baisser la tête et confesser sa culpabilité. “Étant autrefois sans loi, dit-il, je vivais; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus.” Romains 7:9. Le péché lui apparut alors dans toute son horreur, et la bonne opinion qu'il avait de lui-même disparut.

Tous les péchés ne sont pas également odieux devant le Seigneur. Il y a pour lui, comme pour les hommes, différents degrés de culpabilité. Mais quelque insignifiant que puisse paraître tel ou tel péché à nos propres yeux, il n'est jamais petit aux yeux de Dieu. Le jugement de l'homme est partial, imparfait, tandis que le Seigneur estime toutes choses à leur juste valeur. L'ivrogne est regardé avec mépris; on lui déclare que son péché l'exclura du royaume des cieux. Mais on est souvent moins sévère envers l'orgueilleux, l'égoïste et l'envieux. Et pourtant ce sont là des péchés particulièrement odieux au Seigneur. Ils sont contraires à la bonté de son caractère, à l'amour parfaitement désintéressé qui est l'atmosphère dans laquelle se meuvent les mondes qui ont conservé leur intégrité. Celui qui tombe dans quelque faute grossière peut avoir le sentiment de son humiliation, de sa pauvreté et de son besoin d'un Sauveur. Mais l'orgueilleux n'éprouve aucun besoin; il ferme son cœur au Christ et se prive des bienfaits infinis qu'il est venu apporter.

Le pauvre publicain qui faisait cette prière: “O Dieu, sois apaisé envers moi qui suis un pécheur” (Luc 18:13), se considérait comme bien mauvais, et ceux qui le connaissaient n'avaient guère meilleure opinion de lui. Mais il avait le sentiment de sa misère, et, sous le poids de sa culpabilité et de son opprobre, il se présenta devant Dieu pour implorer sa miséricorde. Son cœur était ouvert à l'action de l'Esprit qui pouvait l'affranchir du péché. Par contre, la prière orgueilleuse du pharisien montre que son cœur était inaccessible à l'influence du Saint-Esprit. Vivant loin de Dieu, il n'avait pas le sentiment de sa propre souillure, ni de la perfection de la sainteté divine, et, ne désirant rien, il ne reçut rien. Si vous voyez votre état de péché, n'attendez pas d'être meilleur. Ils sont nombreux ceux qui pensent n'être pas assez bons pour aller à Jésus. Pensez-vous devenir meilleurs par vos

propres efforts? “Un Ethiopien peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches? De même, pourriez-vous faire le bien, vous qui êtes accoutumés à faire le mal?” Jérémie 13:23. C'est en Dieu seul qu'est notre recours. N'attendons pas que la conviction devienne plus forte, ou que l'occasion soit plus favorable, ou bien encore que nous soyons moins mauvais. Nous ne pouvons rien faire de nous-mêmes. Il faut aller à Jésus tels que nous sommes.

Mais que nul ne s'illusionne en pensant que Dieu, dans son grand amour, sauvera même ceux qui méprisent sa grâce. Seule la croix met en lumière le caractère excessivement odieux du péché. Que ceux qui prétendent que Dieu est trop bon pour rejeter les pécheurs, portent leurs regards sur le Calvaire.

C'est parce que l'homme ne pouvait être sauvé d'aucune autre manière; c'est parce que sans ce grand sacrifice il était impossible à la famille humaine de se soustraire à la souillure du péché; c'est parce qu'elle ne pouvait pas rentrer dans la communion des êtres saints et en possession de la vie spirituelle — c'est pour toutes ces raisons que le Seigneur a pris sur lui la culpabilité du transgresseur, et qu'il a souffert à la place du pécheur. L'amour, les souffrances et la mort du Fils de Dieu témoignent de l'énormité du péché; ils déclarent qu'il n'est pas possible de se soustraire à sa puissance, et qu'il n'y a d'espoir d'une vie meilleure que par l'abandon de l'âme à Jésus-Christ.

Les impénitents s'excusent parfois en disant de certains chrétiens: “Je suis aussi bon qu'eux. Ils ne sont pas plus désintéressés, pas plus sobres, pas plus circonspects dans leur conduite que moi. Ils aiment les plaisirs et les jouissances autant que moi.” C'est là se retrancher derrière les fautes d'autrui. Mais les défauts et les péchés des autres ne justifient personne, car un modèle parfait nous a été donné: L'immaculé Fils de Dieu. Ceux qui se plaignent de la mauvaise conduite des soi-disant chrétiens devraient, par une vie plus noble, donner eux-mêmes un meilleur exemple. Si la conception qu'ils se font d'un chrétien est si élevée, leur péché n'est-il pas d'autant plus grand? Ils connaissent le bien et ils refusent de le faire.

Prenez garde de ne pas temporiser. Ne renvoyez pas le moment de délaisser vos péchés et de rechercher en Jésus la pureté du cœur. C'est précisément ici que des milliers de personnes ont commis une erreur fatale. Je n'insisterai pas sur la brièveté et l'incertitude de la vie. Mais il y a un terrible danger — danger trop peu compris — à tarder de répondre aux appels pressants du Saint-Esprit. En réalité, ce délai est une décision de vivre dans le péché. Ce n'est qu'au péril de son âme qu'on peut tolérer un péché, si petit qu'il puisse paraître. Ce que nous ne vaincrons pas nous vaincra et causera notre ruine.

Adam et Eve se persuadèrent qu'en mangeant du fruit défendu — acte insignifiant — ils ne sauraient attirer sur eux les conséquences désastreuses annoncées par Dieu. Mais cette légère infraction était la transgression de la loi sainte et immuable de Dieu, infraction qui sépara l'homme de son Créateur, et introduisit dans le monde la mort et tout son

effroyable cortège de souffrances. Dès lors, siècle après siècle, notre terre fait monter une clameur douloureuse, et la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Le ciel même a ressenti les effets de cette rébellion contre Dieu. Le Calvaire est un monument du sacrifice inouï exigé pour expier la transgression de la loi divine. Ne considérons pas le péché à la légère.

Chaque manquement, chaque négligence, chaque refus de la grâce de Jésus-Christ a une influence sur vous-même; le cœur s'endurcit, la volonté se pervertit, l'intelligence s'émousse: vous devenez non seulement moins enclin, mais moins apte à répondre aux appels miséricordieux du Saint-Esprit.

Plusieurs font taire la voix de leur conscience alarmée en se persuadant qu'ils délaisseront le mal quand ils le voudront. Ils s'imaginent qu'ils peuvent se jouer des appels de la miséricorde divine, et rester néanmoins susceptibles d'en être touchés. Ils pensent qu'après avoir méprisé l'esprit de grâce et s'être placés sous la coupe de Satan, ils pourront, dans un moment de terrible extrémité, changer complètement de conduite. Mais cela ne se fait pas aussi facilement. L'expérience, l'éducation d'une vie entière ont tellement pétri leur caractère qu'ils sont peu nombreux ceux qui, à l'article de la mort, désirent recevoir l'empreinte de Jésus.

Un seul travers de caractère, un seul mauvais désir conservé obstinément neutralise, à la longue, toute la puissance de l'Évangile. Chaque jouissance coupable fortifie l'aversion de l'âme pour Dieu. Ce qui témoigne pour la vérité divine une incrédulité tenace ou une stupide indifférence, ne fait que moissonner ce qu'il a lui-même semé. Il n'y a pas dans toute la Bible un avertissement plus effrayant contre le danger de jouer avec le mal que celui contenu dans ces paroles du Sage: “Le méchant... est saisi par les liens de son péché.” Proverbes 5:22.

Jésus-Christ est tout prêt à nous affranchir du péché, mais il ne force pas notre volonté. Si, en persistant dans la transgression, nous nous tournons complètement vers le mal, si nous ne désirons pas être affranchis, si nous ne voulons pas accepter sa grâce, que peut-il faire pour nous? Nous nous sommes condamnés nous-mêmes en rejetant obstinément son amour. Il nous exhorte en ces termes: “Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.” 2 Corinthiens 6:2. “Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.” Hébreux 3:7, 8.

“L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur” (1 Samuel 16:7), à ce cœur humain avec ses émotions contradictoires de joie et de tristesse, à ce cœur inconstant et vacillant, qui recèle tant d'impureté et de fraude. Il en connaît les desseins, les intentions et même les mobiles. Allez à lui tel que vous êtes, l'âme toute maculée. Avec le Psalmiste, ouvrez-en toutes grandes les avenues à l'œil auquel rien n'échappe, en vous écriant: “Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Éprouve-moi, et connais mes pensées!

Regarde si je suis sur une mauvaise voie et conduismoi sur la voie de l'éternité." Psaumes 139:23, 24.

Plusieurs acceptent une religion intellectuelle, une forme de piété, alors que le cœur n'est pas purifié. Que votre prière constante soit: "Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé." Psaumes 51:12. Agissez honnêtement avec votre âme. Soyez aussi sincère, aussi persévérant que si votre vie présente était en jeu. C'est une question à décider entre Dieu et votre âme — à décider pour l'éternité. Une espérance qui repose uniquement sur des suppositions vous sera fatale.

Étudiez la Parole de Dieu avec prière. Cette Parole vous présente, dans la loi divine et dans la vie de Jésus, les grands principes de la sanctification sans laquelle "personne ne verra le Seigneur." Hébreux 12:14. Elle convainc de péché, et elle révèle clairement le chemin du salut. Prenez-y garde. C'est la voix de Dieu parlant à votre âme.

Quand vous verrez l'énormité du péché, quand vous vous verrez tels que vous êtes, ne vous laissez pas aller au désespoir. C'est pour sauver des pécheurs que Jésus-Christ est venu en ce monde. Nous n'avons pas à apaiser Dieu envers nous, puisque — ô amour insondable! — c'est "Dieu qui réconcilie en Jésus-Christ le monde avec lui-même." 2 Corinthiens 5:19. Il attire, par son tendre amour, les cœurs de ses enfants égarés. Il n'est pas de parents terrestres qui sachent manifester envers les fautes et les erreurs de leurs enfants la patience que Dieu exerce envers ceux qu'il désire sauver.

Nul ne pourrait plaider avec plus de tendresse auprès du transgresseur. Jamais lèvres humaines n'ont adressé aux égarés des supplications plus aimantes. Toutes ses promesses, tous ses avertissements ne sont que les manifestations d'un amour indicible.

Quand Satan vient vous dire que vous êtes un grand pécheur, élevez vos regards sur votre Rédempteur et parlez de ses mérites. Ce qui vous aidera sera de chercher sa lumière. Reconnaissez votre péché, mais dites à l'ennemi que Jésus-Christ "est venu dans le monde pour sauver les pécheurs" (1 Timothée 1:15), et que vous pouvez être sauvé par son amour infini. Jésus raconta à Simon l'histoire de deux débiteurs. L'un devait à son maître une petite somme, et l'autre une somme très importante; mais il remit à l'un et à l'autre leur dette. Puis Jésus demanda à Simon quel était celui des deux débiteurs qui aimerait le plus son maître. Simon répondit: "Celui je pense, auquel, il a le plus remis." Luc 7:43. Nous avons été de grands pécheurs; mais Jésus-Christ est mort pour nous assurer le pardon. Les mérites de son sacrifice sont suffisants pour nous réconcilier avec le Père. Ceux auxquels il a le plus pardonné l'aimeront le plus, et se tiendront le plus près de son trône pour le louer de son grand amour et de son sacrifice infini. Ce n'est que par une connaissance plus approfondie de l'amour de Dieu que l'on se rend mieux compte de la malignité du péché. Quand nous comprenons le sacrifice infini de Jésus-Christ en notre faveur, notre cœur se fond de tendresse et de douleur.

Chapitre 4 — La Confession

"Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde." Proverbes 28:13.

Les conditions auxquelles Dieu accorde sa miséricorde sont simples, justes et raisonnables. Le Seigneur ne demande pas de nous des choses pénibles en retour du pardon de nos péchés. Il n'est pas nécessaire d'entreprendre de longs et durs pèlerinages, ou de se soumettre à des mortifications pour gagner la sympathie du Dieu des cieux, ou expier nos transgressions: celui qui avoue et délaisse ses péchés obtient miséricorde.

"Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris", dit l'apôtre. Jacques 5:16. Confessez vos fautes à Dieu qui seul peut les pardonner, et confessez-vous mutuellement vos torts. Si vous avez offensé votre ami ou votre prochain, votre devoir est de le reconnaître; et le leur, de vous pardonner. Vous devez ensuite rechercher le pardon divin, parce que le frère que vous avez blessé est la propriété de Dieu; en l'offensant, vous avez péché contre son Créateur et Rédempteur. Le cas est alors porté devant l'unique Médiateur, notre grand Souverain Sacrificateur, qui "a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché" (Hébreux 4:15), qui est "touché du sentiment de nos infirmités", et parfaitement à même de nous purifier de toute iniquité.

Ceux qui ne sont pas humiliés devant Dieu, en reconnaissant leur péché, n'ont pas encore rempli la première condition de la réconciliation. Si nous n'avons pas éprouvé cette tristesse dont on ne se repent jamais, si nous n'avons pas confessé nos péchés d'un cœur contrit et rempli d'horreur à la pensée de nos iniquités, nous n'en avons jamais véritablement cherché le pardon. Et si nous ne l'avons jamais fait, nous ne pouvons pas avoir trouvé la paix de Dieu. L'unique raison pour laquelle nous n'avons pas le pardon de nos péchés passés, c'est que nous ne voulons pas nous humilier et nous conformer aux conditions de la Parole de vérité. Des directives expresses nous sont données à ce sujet. La confession des péchés, qu'elle soit publique ou particulière, doit être franche et cordiale. Il ne faut pas qu'elle soit faite d'un air détaché et à la légère, ni imposée à des personnes qui n'ont pas encore appris à abhorrer le péché. La confession qui jaillit spontanément du tréfonds de l'âme rencontre la compassion infinie de Dieu. Le Psalmiste s'exprime en ces termes: "L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il sauve ceux qui ont l'esprit dans l'abattement." Psaumes 34:19.

Une confession véritable est toujours précise et avoue des péchés déterminés. Certains péchés sont d'une nature délicate et ne peuvent être confessés qu'à Dieu seul; d'autres doivent être confessés à ceux qui en ont été les victimes; d'autres enfin sont des fautes publiques et exigent une confession publique. Mais toute confession doit être explicite, directe, et nommer les péchés mêmes dont on s'est rendu coupable.

Aux jours de Samuel, les enfants d'Israël, qui s'étaient éloignés de Dieu, avaient perdu la foi en sa sagesse pour gouverner la nation, et en sa puissance pour défendre sa cause. Se détournant du grand Monarque de l'univers, ils avaient exprimé le désir d'être gouvernés comme les peuples qui les entouraient. Leur ingratitude oppressait leur âme et les séparait de Dieu. Avant de trouver la paix, ils durent faire cette confession claire et précise: “Nous avons ajouté à tous nos péchés le tort de demander pour nous un roi.” 1 Samuel 12:19. Il leur fallut confesser le péché dont ils s'étaient rendus coupables.

Une confession ne sera jamais acceptée par Dieu si elle n'est pas accompagnée d'un repentir sincère et d'une réforme. Il faut qu'un changement radical de la vie l'accompagne et que tout ce qui n'est pas agréable à Dieu soit mis de côté. Ce sera la conséquence de la douleur réelle du péché.

La tâche qui nous incombe nous est clairement révélée: “Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve.” Ésaïe 1:16, 17. “Si le méchant rend le gage, s'il restitue ce qu'il a ravi, s'il suit les préceptes qui donnent la vie, sans commettre l'iniquité, il vivra, il ne mourra pas.” Ezéchiel 33:15. Parlant de l'œuvre de la repentance, l'apôtre Paul s'exprime ainsi: “Cette même tristesse selon Dieu, quel empressement n'a-telle pas produit en vous! Quelle justification, quelle indignation, quelle crainte, quel désir ardent, quel zèle, quelle punition! Vous avez montré à tous égards que vous étiez purs dans cette affaire.” 2 Corinthiens 7:11.

Quand le péché affaiblit le sens moral, le pécheur ne discerne plus ses défauts et ne se rend pas compte de l'énormité du mal qu'il a commis. À moins qu'il ne se soumette à l'action du Saint-Esprit, il demeure dans un aveuglement relatif au sujet de ses péchés. Ses confessions ne sont pas sincères. Chaque fois qu'il confesse une faute, il se hâte d'ajouter une excuse et d'alléguer certaines circonstances spéciales sans lesquelles il ne se serait jamais rendu coupable des actions qu'on lui reproche.

Après avoir mangé du fruit défendu, Adam et Eve furent saisis de honte et d'effroi. Leur première pensée fut de chercher à se disculper de leur faute et à échapper à la redoutable sentence de mort. Quand Dieu s'enquit de leur péché, Adam voulut en faire retomber la faute en partie sur Dieu et en partie sur sa compagne “La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé.”

La femme, à son tour, rejeta toute la faute sur le serpent, disant: “Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.” Genèse 3:12, 13. Pourquoi as-tu créé le serpent? Pourquoi l'as-tu laissé entrer en Eden? Ces questions, impliquées dans son excuse; ne tendaient qu'à faire retomber sur Dieu la responsabilité de leur chute. La tendance à excuser ses torts a pris naissance chez le père du mensonge et se manifeste chez tous les fils et toutes les filles d'Adam. Les confessions de ce genre ne sont pas inspirées par l'Esprit de Dieu et ne peuvent

être agréées. La véritable repentance amène le pécheur à porter lui-même sa transgression et à la reconnaître sans fraude et sans hypocrisie. De même que le publicain, n'osant pas même lever les yeux au ciel, il dira “O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.” Luc 18:13. Ceux qui reconnaissent leur culpabilité seront justifiés, car Jésus présentera les mérites de son sang en faveur des âmes repentantes.

Les exemples de confessions véritables que fournit la Bible ne contiennent pas une seule parole tendant à excuser ou à pallier la faute et à justifier le transgresseur. L'apôtre Paul ne cherchait nullement à se défendre. Il dépeint son péché sous les plus vives couleurs; il ne fait rien pour en atténuer la culpabilité. “J'ai jeté en prison plusieurs des saints, ayant reçu ce pouvoir des principaux sacrificateurs, et, quand on les mettait à mort, je joignais mon suffrage à celui des autres. Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et je les forçais à blasphémer. Dans mes excès de fureur contre eux, je les persécutais même jusque dans les villes étrangères.” Actes 26:10,11. Il n'hésite pas à dire: “Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier.” 1 Timothée 1:15.

Le cœur humilié et contrit, subjugué par un repentir véritable, comprendra jusqu'à un certain point l'amour de Dieu et le prix du Calvaire. Comme un fils fait sa confession à un père aimant, le pécheur véritablement repentant apportera tous ses péchés devant Dieu. Car il est écrit. “Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.” Jean 1:9.

Chapitre 5 — L'Abandon de Soi-même

Dieu a fait cette promesse: “Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.” Jérémie 29:13.

Dieu, dont nous sommes par nature des ennemis, veut restaurer en nous son image, mais à condition que nous lui donnions notre cœur sans partage. Voici comment le Saint-Esprit décrit notre condition: “Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés”, “la tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant”; “rien n'est en bon état”. Nous sommes retenus par les pièges de Satan et soumis à “sa volonté”. Ephésiens 2:1; Ésaïe 1:5,6; 2 Timothée 2:26. Dieu désire nous guérir et nous rendre la liberté. Mais comme cela nécessite une transformation complète de notre nature, il faut que nous nous abandonnions entièrement à lui.

La guerre contre le moi est la plus grande qui ait jamais été livrée. L'abandon de soi-même, la soumission entière à la volonté de Dieu, ne s'obtient pas sans combat; mais cette soumission est nécessaire à notre transformation et à notre sanctification.

Le gouvernement de Dieu n'est pas fondé, comme Satan voudrait le faire accroire, sur une soumission aveugle de notre part et une domination arbitraire. Dieu fait appel à notre intelligence et à notre conscience “Venez et plaidons!” (Ésaïe 1:18), telle est l'invitation que le Créateur adresse à tous les êtres. Il ne violente pas la volonté de ses créatures. Il ne peut accepter un hommage qui n'est pas volontaire et qui ne lui est pas donné intelligemment et de bon cœur. Une soumission forcée empêcherait tout vrai développement intellectuel et moral; elle abaisserait l'homme à l'état d'automate. Tel n'est pas le dessein du Créateur. Il désire que l'homme, couronnement de sa puissance créatrice, atteigne le plus haut degré de développement. Il place devant nous la félicité à laquelle il veut que nous parvenions par sa grâce. Désireux d'accomplir sa volonté en nous, il nous invite à nous donner à lui. À nous de décider si nous voulons être affranchis de l'esclavage du péché et participer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu.

En nous donnant à Dieu, nous devons nécessairement abandonner tout ce qui pourrait nous tenir éloignés de lui. C'est pourquoi le Sauveur dit: “Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.” Luc 14:33. Mammon est l'idole de plusieurs. L'amour de l'argent, le désir des richesses sont les chaînes dorées qui les lient à Satan. D'autres adorent la gloire et les honneurs mondains. D'autres encore se font une idole d'une vie d'aise, libre de toute responsabilité. Mais il faut que ces chaînes soient rompues. Nous ne pouvons être en partie au Seigneur et en partie au monde. Nous ne devenons les enfants de Dieu que dès le moment où nous le sommes sans réserve.

Il est des personnes professant servir Dieu qui comptent exclusivement sur leurs forces pour obéir à sa loi, pour se corriger de leurs défauts et s'assurer le salut. Leur cœur n'est

pas touché par le sentiment profond de l'amour du Sauveur, mais elles s'efforcent d'accomplir les devoirs de la vie chrétienne comme une condition à remplir pour gagner le ciel. Une telle religion ne vaut absolument rien. Quand Jésus-Christ demeure dans un cœur, celui-ci est tellement rempli de son amour et de la joie de sa communion qu'il se cramponne à lui. Dans la contemplation du Sauveur, le moi est oublié. Son amour devient le grand mobile de toutes les actions. Ceux qui ont compris l'amour de Dieu ne se demandent pas quel est le service minimum qu'ils peuvent lui rendre sans être rejetés. Ils ne visent pas au plus bas degré de la vie chrétienne, mais ils s'efforcent de se conformer parfaitement à la volonté de leur Rédempteur. Ils abandonnent tout, et ils manifestent dans la recherche des choses éternelles un intérêt et une ardeur proportionnés à la valeur de l'objet de leurs recherches. Un christianisme dépourvu de cet amour profond n'est qu'un verbiage creux, un vain formalisme, une corvée.

Avez-vous le sentiment que c'est un sacrifice trop grand de tout céder au Seigneur? Vous demandez-vous “Qu'est-ce que Jésus a fait pour moi?” Le Fils de Dieu a tout donné pour notre rédemption: sa vie, son amour, ses souffrances. Serait-il possible que nous, les indignes objets d'un si grand amour, nous lui marchandions nos cœurs? À chaque instant de notre vie, nous avons participé aux bienfaits de sa grâce, et c'est pour cette raison que nous ne pouvons pas nous rendre compte de la profondeur de l'ignorance et de la misère d'où nous avons été tirés. Pouvons-nous porter nos regards sur celui qui a été percé par nos péchés et dédaigner ce grand amour, ce grand sacrifice? Peut-on, en contemplant la grande humiliation du Seigneur de gloire, se plaindre des luttes et des renoncements exigés pour entrer dans la vie éternelle?

Maint cœur orgueilleux se pose la question: “Pourquoi me repentir, pourquoi m'humilier avant d'avoir l'assurance que je puis être accepté de Dieu?” Je vous en prie, portez vos regards sur Jésus-Christ. Il était sans péché. Il y a plus: il était le Roi du ciel; et par amour pour l'humanité, il s'est fait péché à notre place. “Il a été mis au nombre des malfaiteurs. Il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et il a intercédé pour les coupables.” Ésaïe 53:12.

En revanche, que sacrifions-nous quand nous nous donnons entièrement? — Un cœur souillé par le péché, à purifier par son sang, à sauver par son amour infini!

... Et l'on trouve difficile de tout abandonner! Je suis honteuse de l'entendre dire, confuse de l'écrire.

Dieu ne nous demande pas le sacrifice d'une seule chose qui pourrait nous être bonne et utile. Dans tout ce qu'il fait, il n'a en vue que les intérêts de ses enfants. Il tient en réserve pour eux des biens infiniment supérieurs à ceux qu'ils poursuivent. Ah! Si tous ceux qui n'ont pas encore décidé de suivre Jésus s'en rendaient compte! Celui qui agit contrairement à la loi de Dieu fait à son âme le plus grand dommage. Il n'y a aucune joie véritable sur le

sentier défendu par celui qui fait tout en vue de notre bien. Le chemin de la transgression conduit au malheur et à la ruine.

Supposer que Dieu se complaise dans les souffrances de ses enfants est une grave erreur. Le ciel tout entier s'intéresse au bonheur de l'homme. Notre Père céleste ne prive de la joie aucune de ses créatures. Les préceptes divins nous invitent à fuir tout ce qui pourrait nous attirer des souffrances et des déceptions, tout ce qui nous interdirait l'accès à la joie et au ciel. Le Rédempteur du monde accepte les hommes tels qu'ils sont, avec tous leurs besoins, toutes leurs imperfections et toutes leurs faiblesses. Il veut non seulement les purifier du péché et leur accorder la rédemption par son sang, mais encore répondre aux soupirs de tous ceux qui consentent à se charger de son joug et à porter son fardeau. Son dessein est de donner la paix et le repos à tous ceux qui viennent à lui pour obtenir le pain de vie. Ce qu'il attend de nous, c'est l'accomplissement de devoirs qui nous conduiront à une félicité supérieure à celle à laquelle le rebelle ne pourra jamais atteindre. La vie réelle et joyeuse de l'âme, c'est de posséder Jésus-Christ, l'espérance de la gloire.

Beaucoup de personnes se demandent: “Comment faire pour m'abandonner à Dieu?” Vous désirez vous donner à lui, mais vous êtes faible moralement, esclave du doute et sous l'empire des habitudes de votre vie de péché. Vos promesses et vos résolutions sont comme des toiles d'araignées. Vous ne pouvez dominer sur vos pensées, vos impulsions, vos affections. Le souvenir de vos promesses non tenues et des engagements auxquels vous avez failli affaiblit votre confiance en votre propre sincérité, et crée en vous le sentiment que Dieu ne peut vous accepter. Mais vous n'avez pas lieu de désespérer. Ce dont vous avez besoin, c'est de connaître la véritable puissance de la volonté. Le moteur de la personnalité humaine, c'est la faculté de décider, de choisir. Tout dépend de la volonté. Dieu nous a accordé la puissance de choisir: à nous de l'exercer. Vous ne pouvez changer votre cœur; vous ne pouvez, de vous-même, donner à Dieu vos affections; mais vous pouvez décider de le servir. Vous pouvez lui donner votre volonté, et alors il produira en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Ainsi tout votre être sera placé sous l'action puissante de l'Esprit du Christ; vos affections seront concentrées sur lui, vos pensées seront en harmonie avec les siennes.

Désirer la bonté et la sainteté, c'est bien; mais si vous vous en tenez là, cela ne vous servira de rien. Plusieurs seront perdus qui auront espéré devenir chrétiens et désiré l'être. Ce sont ceux qui ne parviennent pas à soumettre entièrement leur volonté à Dieu et qui ne prennent pas la décision d'être chrétiens.

Par l'emploi judicieux de la volonté, un changement complet peut s'opérer dans votre vie.

En soumettant votre volonté à Jésus-Christ, vous vous unissez à une force qui est supérieure à toutes les principautés et à toutes les puissances. La force d'en haut vous sera

communiquée pour vous rendre inébranlable, et ainsi en vous remettant constamment entre les mains de Dieu, vous serez mis à même de vivre la vie nouvelle, à savoir, la vie de la foi.

Chapitre 6 — Foi, Paix, Assurance

Quand votre conscience a été réveillée par le Saint-Esprit, vous avez commencé à voir le caractère odieux du péché, sa culpabilité et les malheurs qu'il engendre, et vous ne le considérez plus qu'avec horreur. Vous sentez que le péché vous a séparé de Dieu, que vous êtes esclave de la puissance du mal. Plus vous vous débattez pour lui échapper, plus le sentiment de votre impuissance est vif. Vos mobiles sont impurs, votre cœur est souillé. Vous voyez que votre vie a été remplie d'égoïsme et de péché. Vous soupirez après le pardon et la liberté. Être en règle avec Dieu, lui ressembler: que faire pour y arriver?

Ce qu'il vous faut, c'est la paix, c'est le pardon du ciel, c'est l'amour divin dans votre âme. Cette paix, l'argent ne saurait la procurer, l'intelligence ne saurait y conduire, la sagesse ne peut y atteindre; jamais vous ne pourrez l'obtenir par vos efforts. Mais Dieu vous l'offre à titre de don, “sans argent, sans rien payer”. Ésaïe 55:1. Elle vous appartient si vous voulez seulement étendre la main pour vous en saisir. L'Éternel dit: “Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine.” Ésaïe 1:18. “Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau.” Ezéchiel 36:26.

Vous avez confessé vos péchés, et vous les avez délaissés de tout votre cœur, Vous avez pris la détermination de vous abandonner à Dieu. Maintenant, allez à lui et demandez-lui de laver vos péchés et de vous donner un cœur nouveau, et puis, croyez qu'il le fait parce qu'il l'a promis. C'est ce que Jésus nous a enseigné lorsqu'il était ici-bas. Le don que Dieu nous a promis, il faut simplement croire que nous le recevons, et il est à nous. Jésus guérissait les maladies de ceux qui avaient foi en sa puissance. Il les secourait dans les choses visibles afin de leur donner confiance en lui dans les choses invisibles, les amenant ainsi à croire qu'il a autorité pour pardonner les péchés. C'est là ce qu'il a déclaré en guérissant le paralytique: “Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés: Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison.” Matthieu 9:6. C'est aussi ce que dit l'apôtre Jean, en parlant des miracles de Jésus-Christ: “Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.” Jean 20:31.

Le simple récit de la manière dont Jésus guérit le paralytique du réservoir de Béthesda peut nous aider à comprendre comment il faut croire en lui pour obtenir le pardon des péchés. Considérons cette histoire. Ce pauvre malade était impotent; il n'avait pas fait usage de ses jambes depuis trente-huit ans. Cependant, Jésus lui dit: “Lève-toi, prends ton lit, et marche.” Jean 5:1-9. Le malade aurait pu dire: “Seigneur, si tu veux me guérir, j'obéirai à ta parole.” Mais non, il crut à la parole de Jésus; il crut qu'il était guéri et aussitôt il agit en conséquence; il voulut marcher et il marcha. Il obéit à l'ordre de Jésus et Dieu lui donna la force de marcher. Il fut guéri.

Vous êtes pécheur. Vous ne pouvez faire propitiation pour vos péchés passés, vous ne pouvez changer votre cœur et le sanctifier. Mais Dieu promet de faire tout cela pour vous par Jésus- Christ. Vous croyez à cette promesse. Vous confessez vos péchés et vous vous donnez à Dieu. Vous voulez le servir. Tout aussi certainement que vous faites cela, Dieu accomplira sa parole à votre égard. Si vous croyez à la promesse — que vos péchés sont pardonnés et que vous êtes purifié — Dieu transforme votre foi en réalité. Vous êtes guéri, tout aussi certainement que le paralytique auquel Jésus a donné la force de marcher dès qu'il crut à sa guérison. La chose est, dès que vous croyez.

N'attendez pas de sentir que vous êtes guéri, mais dites: “Je le crois; la chose existe, non parce que je la sens, mais parce que Dieu l'a dit.”

Jésus nous dit: “Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.” Marc 11:24. Mais une condition est liée à cette promesse: notre requête doit être conforme à la volonté de Dieu.

Or, c'est la volonté de Dieu de nous purifier de tout péché, de faire de nous ses enfants, de nous permettre de vivre saintement. Nous pouvons donc demander ces grâces, croire que nous les recevons et remercier Dieu de nous les avoir accordées. Il ne tient qu'à nous d'aller à Jésus pour être purifiés et pour subsister devant sa loi sans confusion ni remords. “Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ.” Romains 8:1.

Dès cet instant vous ne vous appartenez plus: vous avez été racheté à grand prix. “Ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés... mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache.” 1 Pierre 1:18,19. Par ce simple acte de foi en Dieu, le Saint-Esprit vous a engendré à une vie nouvelle. Vous êtes maintenant un membre de la famille divine, et Dieu vous aime comme il aime son Fils.

Maintenant que vous vous êtes donné à Jésus, ne retournez pas en arrière, ne vous arrachez pas à son étreinte. Dites, jour après jour: “Je suis au Christ, je me suis donné à lui”; et demandez-lui son Saint-Esprit et sa grâce pour vous garder. C'est en vous donnant à Dieu et en croyant en lui que vous devenez son enfant; c'est de la même façon que vous devez vivre en lui. L'apôtre dit: “Comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui.” Colossiens 2:6.

Certaines personnes pensent qu'elles devraient être mises à l'épreuve et montrer au Seigneur qu'elles sont transformées avant de pouvoir se réclamer de sa grâce. Mais elles peuvent s'en réclamer en ce moment même. Il leur faut cette grâce, il leur faut l'Esprit du Christ pour les soutenir dans leur infirmité; sinon elles ne pourront résister au mal. Jésus aime nous voir venir à lui tels que nous sommes, pécheurs, impuissants, débiles. Nous pouvons aller à lui et nous jeter à ses pieds avec nos faiblesses, nos égarements, nos péchés.

Il met sa gloire à nous combler de son amour, à panser nos blessures et à nous purifier de toute impureté.

C'est ici que des milliers de pécheurs font erreur ils ne croient pas que Jésus leur pardonne personnellement, individuellement. Ils ne prennent pas Dieu au mot. Tous ceux qui se soumettent au Seigneur peuvent savoir positivement que le pardon de tous leurs péchés leur est gratuitement accordé. Mettez de côté la pensée injuste que les promesses de Dieu ne vous concernent pas. Elles concernent chaque pécheur repentant. Par le ministère des anges, la force et la grâce sont communiquées à tout croyant de la part de Jésus-Christ. Nul n'est pécheur au point de ne pouvoir trouver force, pureté et justice en celui qui est mort pour nous. Jésus ne désire rien tant que de nous enlever nos vêtements tachés et souillés par le péché, et de nous revêtir des robes blanches de la justice. Il nous supplie de vivre, de ne pas mourir.

Dieu n'agit pas envers nous comme les hommes mortels agissent les uns envers les autres. Ses pensées sont des pensées de miséricorde, d'amour et de tendre compassion: “Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner.” “J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée.” Ésaïe 55:7; 44:22.

“Je ne désire pas la mort de celui qui meurt, dit le Seigneur, l'Éternel. Convertissez-vous donc, et vivez!” Ezéchiel 18:32. Satan est toujours sur le qui-vive pour nous masquer ces précieuses promesses de Dieu. Il désire nous ravir toute lueur d'espérance et tout rayon de lumière. Mais il ne faut pas se prêter à son jeu. N'écoutez pas le tentateur. Dites: “Jésus est mort pour m'assurer la vie. Il m'aime et ne désire pas que je périsse. J'ai au ciel un Père compatissant qui me recevra, bien que j'aie abusé de son amour et fait un mauvais usage de ses bienfaits. Je me lèverai et j'irai lui dire: ‘J'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.’” La parabole vous dit comment le fils prodigue sera reçu: “Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa.” Luc 15:18-20.

Mais cette parabole elle-même, si touchante soit-elle, n'est pas l'expression adéquate de l'infinie compassion du Père céleste. Dieu fait cette déclaration par son prophète: “Je t'aime d'un amour éternel.” Jérémie 31:3. Alors même que le fils est éloigné de la maison paternelle, gaspillant ses biens dans un pays étranger, le cœur du Père soupire après lui; et chaque désir qui s'éveille dans l'âme du malheureux et le pousse vers Dieu n'est que le tendre plaidoyer de l'Esprit-Saint qui le sollicite, le supplie, l'attire vers son Père.

Les riches promesses de la Bible sous les yeux, pouvez-vous encore douter? Pouvez-vous croire que le Seigneur empêche durement le pauvre pécheur de venir se jeter repentant à ses pieds, quand il aspire à revenir à lui et désire délaisser ses péchés? Arrière de vous de telles pensées! Rien ne peut faire plus de mal à votre âme que d'y nourrir de si injustes

soupçons au sujet de votre Père céleste. Il hait le péché, mais il aime le pécheur au point qu'il s'est sacrifié lui-même pour lui dans la personne de Jésus-Christ. Il l'a fait afin que tous ceux qui le veulent puissent être sauvés et entrer en possession de la félicité éternelle dans le royaume de gloire. Quel langage plus fort et plus tendre aurait-il pu employer pour exprimer son amour envers nous? Voici ses paroles: “Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? Quand elle l'oublierait, moi je ne t'oublierai point.” Ésaïe 49:15.

Élevez vos regards, vous qui doutez et qui tremblez car Jésus vit et intercède pour vous. Remerciez Dieu pour le don de son cher Fils et demandez-lui qu'il ne soit pas mort pour vous en vain. L'Esprit vous invite aujourd'hui. Venez à Jésus de tout votre cœur, et vous pourrez vous réclamer de sa grâce.

En lisant les promesses divines, souvenez-vous qu'elles sont l'expression d'un amour, et d'une compassion inexprimables.

Le grand cœur de l'Amour infini se penche irrésistiblement vers le pécheur. “En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés.” Ephésiens 1:7. Oui, croyez seulement que Dieu est votre secours. Il désire restaurer dans l'homme son image morale. Quand vous vous approcherez de lui par la confession et la repentance, il s'approchera de vous avec la miséricorde et le pardon.

Chapitre 7 — La Pierre de Touche

“Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.” 2 Corinthiens 5:17.

Une personne peut n'être pas à même de dire le lieu et le temps de sa conversion, ni d'indiquer l'enchaînement exact des circonstances qui l'y ont amenée; mais cela ne prouve pas qu'elle soit inconvertie. Le Seigneur dit à Nicodème: “Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.” Jean 3:8. Le vent est invisible mais ses effets sont visibles et sensibles; tel est aussi l'Esprit de Dieu dans son action sur l'âme humaine. Une puissance régénératrice, que nul homme ne peut voir, engendre l'âme à une vie nouvelle; elle crée un être nouveau à l'image de Dieu.

Tandis que l'action de l'Esprit est silencieuse et imperceptible, ses effets sont manifestes. Si le cœur est renouvelé par l'Esprit de Dieu, la vie en rendra témoignage. S'il est vrai que nous ne pouvons rien faire pour changer nos cœurs, ou pour nous rendre tels que Dieu nous veut; si nous ne devons avoir aucune confiance en nous-mêmes ou en nos bonnes œuvres, notre vie révélera néanmoins que l'Esprit de Dieu demeure en nous. Un changement se remarquera dans notre caractère, nos habitudes et nos préoccupations. Le contraste entre ce qu'on a été et ce qu'on est sera marquant. Le caractère se révèle, non par les bonnes ou les mauvaises œuvres occasionnelles, mais par la tendance générale des paroles et des actions.

Il est vrai qu'on peut avoir une conduite extérieurement correcte sans la puissance transformatrice de Jésus-Christ. L'amour du prestige et le désir de posséder l'estime de ses semblables peuvent produire une vie réglée. Par respect de soi-même, on peut éviter les apparences du mal. Un égoïste peut faire des actions généreuses. Comment alors déterminer de quel côté nous nous trouvons?

Qui possède notre cœur? Avec qui sont nos pensées? De qui aimons-nous à nous entretenir? Qui possède nos plus chaudes affections et le meilleur de notre énergie? Si nous sommes à Jésus, nos pensées sont en lui, ainsi que nos plus douces émotions.

Tout ce que nous sommes ou possédons lui est consacré; nous désirons vivement reproduire son image, nous imprégner de son esprit, faire sa volonté et lui être agréables en toutes choses, Ceux qui deviennent des créatures nouvelles en Jésus-Christ produiront les fruits de l'Esprit: “l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance”. Galates 5:22, 23. Ils ne se conformeront plus aux anciennes convoitises, mais, par la foi au Fils de Dieu, ils suivront ses pas, réfléchiront son caractère et se purifieront comme lui-même est pur. Désormais ils aiment les choses qu'ils haïssaient et les choses qu'ils aimaient, ils les haïssent. L'orgueilleux devient doux et humble de cœur.

Celui qui était vain et autoritaire devient sérieux et modeste. L'ivrogne devient sobre, le licencieux devient pur. Les vaines coutumes et les modes du monde sont délaissées. Le chrétien recherchera non pas l'ornement extérieur mais “la parure cachée du cœur, la parure incorruptible d'un esprit doux et paisible”. 1 Pierre 3:3, 4.

Sans réforme, il n'y a pas trace de véritable conversion. Le pécheur qui répare ses torts, qui rend ce qu'il avait dérobé, qui confesse ses péchés, et qui aime Dieu et ses semblables peut être assuré qu'il est passé de la mort à la vie.

Dès que nous venons à Jésus en qualité de créature égarée et pécheresse, et que nous participons à son pardon, l'amour germe dans notre cœur. Tout fardeau devient léger, car le joug que Jésus nous impose est aisé. Le devoir devient un délice, le sacrifice un plaisir. Le sentier qui semblait enveloppé d'épaisses ténèbres est illuminé par les rayons éclatants du Soleil de justice.

La beauté du caractère de Jésus se retrouvera chez ses disciples. Il prenait plaisir à faire la volonté divine. Aimer Dieu et vivre pour sa gloire étaient les deux puissances de sa vie. Toutes ses actions étaient ennoblies et embellies par l'amour. L'amour vient de Dieu. Le cœur irrégénéré ne saurait le produire. Il ne se trouve que dans le cœur où Jésus règne. “Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.” 1 Jean 4:19. L'amour est à la base de tous les actes du cœur régénéré par la grâce divine. Il modifie le caractère, dirige les impulsions, domine les passions, subjugue l'inimitié et ennoblit les affections. Cet amour cultivé dans le cœur adoucit la vie et répand une influence ennoblissante tout autour de soi.

Il est deux erreurs dont les enfants de Dieu — tout particulièrement ceux qui viennent d'accepter sa grâce — doivent spécialement se garder. La première, nous en avons déjà parlé, consiste à se confier en ses propres œuvres et à se reposer sur quelque bonne action pour rentrer dans la faveur de Dieu. Celui qui cherche à observer la loi et à devenir saint par ses efforts entreprend une impossibilité. Tout ce que peut faire l'homme hors de Jésus-Christ est entaché d'égoïsme et de péché. Seule la grâce de Jésus, par la foi, peut nous rendre saints.

L'erreur opposée est non moins dangereuse: elle consiste à croire que la foi en Jésus dispense l'homme d'observer la loi de Dieu; que la foi étant seule capable de nous rendre participants de Jésus-Christ, nos œuvres n'ont rien à voir à notre rédemption.

Veuillez observer ici que l'obéissance n'est pas seulement une soumission extérieure, mais un service d'amour. La loi de Dieu est un reflet de sa nature; c'est l'expression du grand principe de l'amour, et par conséquent la base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre. Si nos cœurs sont transformés à la ressemblance de Dieu, si l'amour divin est implanté dans notre âme, ne mettrons-nous pas en pratique la loi de Dieu dans notre vie? Quand le principe de l'amour est enraciné dans notre cœur, quand l'homme est transformé à l'image de celui qui l'a créé, cette promesse de la nouvelle alliance est accomplie: “Je

mettrai mes lois dans leurs cœurs, et je les écrirai dans leur esprit." Hébreux 10:16. Et si la loi est écrite dans le cœur, ne façonnerat-elle pas la vie? Une obéissance, une soumission qui a l'amour pour mobile, voilà la véritable preuve de notre conversion. Aussi est-il écrit: "L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements." "Celui qui dit: 'Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui.'" 1 Jean 5:3; 2:4. Loin de dispenser l'homme de l'obéissance, la foi, et la foi seule, le rend participant de la grâce de Jésus-Christ, qui le met à même d'être obéissant.

Nous ne gagnons pas le salut par notre obéissance, puisque le salut est un don gratuit de Dieu, qui s'obtient par la foi. Par contre, l'obéissance est le fruit de la foi. "Vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché. Quiconque demeure en lui ne pèche point; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu." 1 Jean 3:5, 6. Là est la pierre de touche. Si nous demeurons en Jésus, si l'amour de Dieu demeure en nous, nos sentiments, nos pensées, nos desseins, nos actes seront conformes à la volonté de Dieu telle qu'elle est exprimée dans les préceptes de sa sainte loi. "Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste." 1 Jean 3:7. La justice est définie par la sainte loi de Dieu énoncée dans les dix préceptes donnés sur le mont Sinai.

La prétendue foi en Jésus-Christ qui délie les hommes de l'obligation d'obéir à Dieu n'est pas de la foi mais de la présomption. "C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi." Mais la foi, "si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même". Ephésiens 2:8; Jacques 2:17. Avant son incarnation, Jésus disait de lui-même: "Je veux faire ta volonté, mon Dieu! et ta loi est au fond de mon cœur." Psaumes 40:9. Et au moment de remonter au ciel, il faisait cette déclaration: "J'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour." Jean 15:10. "Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu", dit l'Écriture... "Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même." 1 Jean 2:3-6. "Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces." 1 Pierre 2:21.

Les conditions de la vie éternelle sont aujourd'hui ce qu'elles ont toujours été, ce qu'elles étaient au paradis avant la chute de nos premiers parents: une obéissance parfaite à la loi de Dieu, une justice parfaite. Si la vie éternelle était accordée à d'autres conditions, le bonheur de l'univers tout entier serait compromis; le péché et tout son cortège de maux et de souffrances seraient immortalisés.

Avant la chute, il était possible à Adam d'acquérir un caractère juste par l'obéissance à la loi de Dieu. Mais il échoua, et, à cause de son péché, notre nature est déchue et nous sommes incapables de nous rendre justes par nous-mêmes. Étant mauvais, nous ne pouvons pas obéir parfaitement à une loi sainte. Nous ne possédons pas de justice personnelle qui nous permette de répondre aux exigences de la loi de Dieu. Mais Jésus-Christ nous a préparé une issue. Il a vécu sur la terre au milieu des mêmes épreuves et des mêmes

tentations que nous. Il a vécu sans péché. Il est mort pour nous et, maintenant, il s'offre à prendre sur lui nos péchés et à nous donner sa justice. Si vous vous donnez à lui et si vous l'acceptez comme votre Sauveur, quelque coupable que votre vie ait pu être, vous êtes, à cause de lui, considéré comme étant juste. Le caractère de Jésus-Christ est substitué à votre caractère, et vous avez accès auprès de Dieu comme si vous n'aviez jamais péché.

Il y a plus, Jésus change votre cœur; il y habite par la foi. Ces rapports avec Jésus par la foi et cette reddition constante de votre volonté à la sienne, il faut les maintenir. Tant que vous le ferez, il produira en vous "le vouloir et le faire, selon son bon plaisir". Vous pourrez donc dire: "Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi." Galates 2:20. C'est ainsi que Jésus pouvait dire à ses disciples: "Ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous." Matthieu 10:20. Alors l'Esprit de Jésus-Christ, agissant en vous, vous permettra de manifester les mêmes dispositions que lui et vous accomplirez les mêmes œuvres: des œuvres de justice et d'obéissance.

Nous n'avons donc en nous absolument rien dont nous puissions tirer vanité. Nous n'avons aucun sujet de nous glorifier. C'est sur la justice de Jésus qui nous est imputée, et sur celle que son Esprit produit en nous et par nous, que reposent toutes nos espérances.

Quand on parle de la foi, il y a une distinction qu'il ne faut pas perdre de vue. Il est un genre de croyance essentiellement distinct de la foi. L'existence de Dieu, sa puissance et la véracité de sa Parole sont des faits que Satan lui-même et ses anges dans leur fort intérieur ne peuvent nier. La Bible nous dit: "Les démons le croient aussi, et ils tremblent." Jacques 2:19. Mais ce n'est pas là de la foi. La foi — celle qui est agissante par la charité et qui purifie l'âme — n'est pas une simple adhésion à la Parole de Dieu; c'est la reddition complète entre les mains du Sauveur de notre cœur et de toutes ses affections. C'est par le moyen de cette foi-là que l'âme est transformée à l'image de Dieu. Et ainsi le cœur qui, dans sa condition irrégénérée, ne se soumet pas à la loi de Dieu — il ne le peut même pas — trouve désormais son plaisir dans la pratique de ses saints préceptes et s'écrie avec le Psalmiste: "Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation." Psaumes 119:97. Et la justice de la loi est accomplie en nous "qui marchons non selon la chair, mais selon l'Esprit". Romains 8:4.

Il est des personnes qui ont appris à connaître l'amour et le pardon de Jésus-Christ, et qui désirent sincèrement être des enfants de Dieu; toutefois, elles voient les imperfections de leur caractère et les insuffisances de leur vie, et elles en viennent à douter de la réalité de leur régénération par le Saint-Esprit. Je leur dirai: Ne vous laissez pas abattre.

Nous devrons souvent nous prosterner aux pieds de Jésus pour y venir pleurer sur nos manquements et nos erreurs, mais ce n'est pas une raison pour nous laisser aller au

découragement. Même si nous sommes vaincus par l'ennemi, nous ne sommes pas repoussés, délaissés ni rejetés par Dieu. Non; Jésus-Christ est à la droite de Dieu, et il intercède en notre faveur. Le disciple bien-aimé disait: “Je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point; et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.” 1 Jean 2:1. N'oubliez pas ces paroles du Sauveur “Le Père lui-même vous aime.” Jean 16:27. Il désire vous ramener à lui et voir reproduites en vous sa pureté et sa sainteté. Si seulement vous consentez à vous remettre entre ses mains, celui qui a commencé en vous la bonne œuvre la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ. Priez avec plus d'ardeur; que votre confiance soit plus implicite. À mesure que nous avons lieu de nous défier de nos propres forces, apprenons à nous confier en celles de notre Rédempteur, et nous glorifierons celui qui est notre vie et notre joie.

Plus vous vous approcherez de Jésus, plus vous vous rendrez compte de vos lacunes; car votre vision spirituelle sera plus claire, et vos imperfections offriront un contraste de plus en plus frappant avec la perfection de sa nature. C'est la preuve que les charmes de Satan ont perdu leur puissance, et que l'influence vivifiante de l'Esprit de Dieu vous tire de votre léthargie.

Un amour profond pour Jésus ne peut pas prendre naissance dans un cœur qui n'a pas un vif sentiment de son péché. Si nous ne voyons pas notre difformité morale, nous avons la preuve indubitable que nous n'avons pas encore discerné la beauté et l'excellence de Jésus-Christ, dont le caractère fait l'admiration de l'âme transformée par la grâce.

Moins nous trouverons de choses estimables en nous, plus nous comprendrons la pureté infinie et l'amour de notre Sauveur. La vue de notre nature pécheresse et de notre impuissance nous jette dans les bras de celui qui peut nous pardonner, et Jésus révèle sa force à l'âme qui le recherche dans le sentiment de sa faiblesse. Plus la conviction de notre misère nous pousse près de lui et de la Parole de Dieu, plus haute est la vision que nous avons de son caractère, et plus parfaitement nous réfléchissons son image.

Chapitre 8 — La Croissance en Jésus-Christ

La Bible compare à une naissance la transformation du cœur par laquelle nous devenons enfants de Dieu. Ceux qui viennent de se convertir sont “comme des enfants nouveau-nés” qui doivent croître jusqu'à la stature d'hommes et de femmes en Jésus-Christ. 1 Pierre 2:2; Ephésiens 4:13. Cette transformation est aussi comparée à la germination de la bonne semence jetée en terre par le cultivateur. De même que le bon grain, ils doivent croître et porter des fruits. Le prophète Ésaïe dit qu'ils “seront appelés des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire”. Ésaïe 61:3. Ces illustrations tirées de la nature ont pour but de nous aider à mieux saisir les vérités mystérieuses de la vie spirituelle.

Toute la sagesse et tout le génie de l'homme sont impuissants à créer la vie. C'est seulement par la vie que le Créateur leur donne que les plantes et les animaux subsistent. De même aussi, c'est uniquement par l'Esprit de Dieu que la vie nouvelle est engendrée dans le cœur des hommes. À moins d'être né d'en haut (Jean 3:3), nul ne peut participer à la vie que Jésus-Christ est venu donner.

Il en est de la croissance comme de la vie. C'est Dieu qui change le bouton et la fleur en fruit. C'est par sa puissance que la semence se développe et qu'elle produit “d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi”. Marc 4:28. Le prophète Osée s'exprime ainsi au sujet d'Israël: “Il fleurira comme le lis, ... ils fleuriront comme la vigne.” Osée 14:5, 7. Jésus, de son côté, nous exhorte à considérer “comment croissent les lis”. Luc 12:27. Ce n'est ni à leurs soucis, ni à leurs préoccupations, ni à leurs efforts que les plantes et les fleurs doivent leur croissance, mais à la puissance vivifiante de Dieu. Par ses efforts ou son chagrin, l'enfant ne peut rien ajouter à sa taille.

Votre zèle et vos labeurs sont tout aussi inutiles en ce qui concerne la croissance spirituelle. La plante et l'enfant croissent en s'incorporant les éléments nécessaires à leur subsistance: l'air, le soleil, la nourriture. Jésus-Christ est à ceux qui se confient en lui ce que ces dons de la nature sont à la vie végétale et à la vie animale. Il est leur “lumière pendant le jour”, il est “un soleil et un bouclier” (Ésaïe 60:19; Psaumes 84:12); il sera pour Israël comme “la rosée”; “il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché”. Osée 14:5; Psaumes 72:6. Il est l'eau vive, le “pain de Dieu... qui descend du ciel et qui donne la vie au monde”. Jean 6:33.

Par le don ineffable de son Fils, Dieu a entouré le monde entier d'une atmosphère de grâce tout aussi réelle que l'air qui circule autour de notre globe. Tous ceux qui consentent à respirer cette atmosphère vivifiante vivront et croîtront jusqu'à la stature d'hommes et de femmes en Jésus-Christ.

De même que la fleur se tourne vers le soleil dont les rayons assurent la symétrie et la perfection, nous devons aussi nous tourner vers le Soleil de justice dont la lumière céleste brillera sur nous et transformera nos caractères à la ressemblance de celui de Jésus-Christ.

C'est l'enseignement que donne Jésus quand il dit: “Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi... Sans moi vous ne pouvez rien faire.” Jean 15:4, 5. Pour vivre saintement, vous dépendez tout aussi complètement de Jésus-Christ que le sarment dépend du cep pour croître et fructifier. Hors de lui, vous êtes sans vie; vous n'avez aucune force pour résister à la tentation ou pour croître en grâce et en sainteté. En demeurant en lui, en tirant de lui votre vie, vous prospérerez, et vous n'aurez à redouter ni sécheresse, ni stérilité. Vous serez comme un arbre planté près d'un cours d'eau.

Bien des gens s'imaginent devoir accomplir eux-mêmes une partie de cette œuvre. Ils ont eu confiance en Jésus-Christ pour le pardon de leurs péchés; mais ensuite, ils veulent faire le bien par leurs propres efforts. Toute tentative de cette espèce est condamnée à un échec. Jésus dit: “Sans moi vous ne pouvez rien faire.” Notre croissance en grâce, notre joie, notre utilité, tout dépend de notre union avec le Sauveur. C'est en étant en communion avec lui chaque jour et à chaque heure, c'est en demeurant en lui que nous pourrons croître en grâce. Non seulement il suscite notre foi, mais il la mène à la perfection. Jésus est le premier et le dernier, toujours, en tout et partout. Il doit être avec nous, non seulement au commencement et à la fin de notre pèlerinage mais à chaque pas du chemin. David dit: “J'ai constamment l'Éternel sous mes yeux; quand il est à ma droite, je ne chancelle pas.” Psaumes 16:8.

“Comment puis-je demeurer en Jésus-Christ?” demanderez-vous. De la même manière que vous l'avez reçu. “Comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui.” “Mon juste vivra par la foi.” Colossiens 2:6; Hébreux 10:38. Vous vous êtes donné à Dieu pour le servir et lui obéir, et vous avez pris Jésus pour votre Sauveur. Vous ne pouviez vous-même faire propitiation pour vos péchés, ni changer votre cœur; mais vous étant donné à Dieu, vous avez cru qu'il faisait tout cela pour vous, par amour pour Jésus.

C'est par la foi que vous êtes devenu la propriété du Christ; c'est encore par la foi que vous devez croître en lui, — en donnant et en prenant. Vous devez tout donner: votre cœur, votre volonté, votre service, afin d'obéir à toutes ses demandes; et vous devez tout prendre: Jésus-Christ, la plénitude de toute bénédiction, votre force, votre justice, votre soutien éternel, afin de pouvoir obéir.

Consacrez-vous à Dieu dès le matin; que ce soit là votre premier soin. Votre prière doit être: “Prends-moi, ô Dieu, comme ta propriété exclusive. Je dépose tous mes plans à tes pieds. Emploie-moi aujourd'hui à ton service. Demeure en moi, et que tout ce que je

ferai soit fait en toi.” C'est là une affaire quotidienne. Soumettez-lui tous vos plans, quitte à les délaisser ou à les exécuter selon qu'il vous l'indiquera. En vous consacrant à Dieu chaque jour, votre vie sera de plus en plus façonnée sur celle de Jésus.

La vie en Christ se caractérise par une confiance tranquille et durable. Exempte peut-être d'extase, elle est néanmoins remplie de paix et de sérénité. Votre espérance ne repose pas sur vous-même, mais sur Jésus-Christ. Votre faiblesse est unie à sa force, votre ignorance à sa sagesse, votre fragilité à sa puissance. Ne regardez donc pas à vous-même; ne contemplez pas votre personne, mais le Sauveur. Que vos pensées s'arrêtent sur son amour, sur la beauté et la perfection de son caractère. Jésus dans son renoncement, Jésus dans son humiliation. Jésus dans sa pureté et sa sainteté, Jésus dans son amour incomparable: tel est le thème qui doit faire l'objet de votre méditation. C'est en aimant le Christ, en l'imitant, en vous reposant entièrement sur lui que vous serez transformé à sa ressemblance.

Le Sauveur nous dit: “Demeurez en moi.” Ces paroles expriment l'idée de repos, de stabilité, de confiance. Jésus nous adresse aussi cette invitation: “Venez à moi, ... et je vous donnerai du repos.” Matthieu 11:28. Le Psalmiste exprime la même pensée: “Garde le silence devant l'Éternel et espère en lui.” Et Ésaïe nous donne cette assurance: “C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut.” Psaumes 37:7; Ésaïe 30:15. Ce repos n'est pas l'inaction. Dans les paroles du Sauveur, la promesse du repos est jointe à l'invitation au travail: “Prenez mon joug sur vous... et vous trouverez du repos.” Matthieu 11:28, 29. Celui qui se repose le plus complètement sur le Seigneur travaillera aussi avec le plus de zèle et d'ardeur à son service.

Quand votre esprit s'arrête sur le “moi”, il se détourne de Jésus, la source de toute force et de toute vie. De là l'effort constant de Satan pour détourner vos regards du Sauveur et vous priver ainsi de sa communion. Il s'efforcera de vous distraire de l'objet de votre contemplation par les plaisirs du monde, par les soucis, les soins et les tristesses de la vie, par les fautes d'autrui, ou même par vos propres fautes et imperfections. Ne vous laissez donc pas prendre à ses pièges. Plusieurs personnes, réellement consciencieuses et désireuses de vivre pour Dieu, sont trop souvent amenées par l'ennemi à s'arrêter sur leurs fautes et leurs faiblesses; en les séparant ainsi du Christ, il espère remporter la victoire. Ne faisons pas du “moi” le centre de nos pensées et ne nous laissons pas envahir par des craintes au sujet de notre salut. Tout cela nous détourne de la source de notre force. Remettez à Dieu la garde de votre âme et placez en lui votre confiance. Parlez de Jésus; faites-en le thème de vos méditations; que le moi se perde en lui. Bannissez les doutes; abandonnez vos craintes. Dites avec l'apôtre Paul: “Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.” Galates 2:20. Reposez-vous en Dieu; il

est à même de garder le dépôt que vous lui avez confié. Si vous voulez vous remettre entre ses mains, il vous rendra plus que vainqueur par celui qui vous a aimé.

Quand Jésus-Christ revêtit la nature humaine, il se lia à l'humanité par des liens qu'aucune puissance, sauf la volonté de l'homme lui-même, ne peut rompre. Nous induire à briser ces liens, nous porter à séparer volontairement de Jésus, sera le but constant des séductions de Satan.

C'est sur ce point que nous avons besoin de veiller, de combattre, de prier, afin que rien ne nous amène à choisir un autre maître, ce que nous sommes toujours libres de faire. Si nous avons les yeux constamment fixés sur Jésus, il nous gardera. En regardant à lui, nous sommes en sûreté. Rien ne peut nous arracher de sa main. En le contemplant sans cesse, “nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par le Seigneur, l'Esprit.” 2 Corinthiens 3:18.

C'est ainsi que les premiers disciples parvinrent à la ressemblance du Sauveur. Quand ils entendirent ses paroles, ils sentirent qu'ils avaient besoin de lui. Ils le cherchèrent, le trouvèrent et le suivirent. Ils vécurent avec lui à la maison, à table, dans les champs, comme des élèves avec leur maître, recevant chaque jour les vérités qui tombaient de ses lèvres. Comme des serviteurs, ils attendaient ses ordres. Les disciples étaient des hommes “de la même nature que nous”. Jacques 5:17. Comme nous, ils devaient lutter contre le péché et avaient besoin de la grâce divine pour suivre le sentier de la sainteté.

Jean lui-même, le disciple bien-aimé en qui l'image du Sauveur se trouve le plus parfaitement reproduite, ne possédait pas naturellement de dispositions particulières. Non seulement il était impérieux et ambitieux, mais encore impétueux et irritable sous l'offense. Toutefois, à mesure que le caractère divin se révéla à lui, il eut conscience de ses imperfections et en fut humilié. La force et la patience, la puissance et la tendresse, la majesté et la douceur qu'il contemplait dans la vie quotidienne du Fils de Dieu remplissaient son cœur d'admiration et d'amour. Jour après jour, son âme était attirée vers lui et le “moi” absorbé par l'amour de son Maître. Son caractère susceptible et ambitieux céda à la puissance de Jésus. Son cœur fut changé par l'influence régénératrice du Saint-Esprit. L'amour du Sauveur transforma son caractère. C'est là le résultat certain de l'union avec Jésus. Il renouvelle tout l'être de celui dans le cœur duquel il habite. Son esprit et son amour touchent le cour, subjuguent l'âme et élèvent les pensées et les désirs vers le Dieu du ciel.

Après l'ascension du Christ, ses disciples conservèrent le sentiment de sa présence. C'était une présence personnelle, pleine d'amour et de lumière. Le doux Maître qui avait marché, conversé et prié avec eux, qui avait adressé à leurs cœurs des paroles de consolation et d'espérance, avait été enlevé du milieu d'eux pour s'en aller au ciel.

Pendant que son message de paix était encore sur ses lèvres et que les accents de sa voix frappaient encore leurs oreilles: “Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde” (Matthieu 28:20), il avait été accueilli par une nuée d'anges et était monté au ciel revêtu de notre humanité. Les disciples savaient que devant le trône de Dieu il était toujours leur Ami et leur Sauveur. Ils savaient que sa sympathie n'avait pas varié et qu'il s'identifiait toujours avec l'humanité souffrante. En montrant ses mains et ses pieds percés devant son Père, Jésus rappelait à quel prix il les avait rachetés. Les disciples savaient qu'il était monté au ciel pour leur préparer des places et qu'il reviendrait les prendre avec lui.

Ils se réunirent après l'ascension, impatients de présenter au Père leurs requêtes au nom de Jésus. Respectueusement prosternés dans l'attitude de la prière, ils répétèrent ces paroles: “Ce que vous demanderez au Père il vous le donnera en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.” Jean 16:23, 24. Avec une pleine assurance, ils s'écrièrent: “Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous!” Romains 8:34. À la Pentecôte, ils reçurent le Consolateur au sujet duquel Jésus avait dit: Il “sera en vous”, ajoutant: “Il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.” Jean 14:17; 16:7.

À partir de ce moment, Jésus allait demeurer à toujours par son Esprit dans le cœur de ses disciples. Aussi leur union avec lui était-elle plus intime qu'aux jours où il était personnellement au milieu d'eux. La lumière, l'amour et la puissance de Jésus les transfiguraient, et ceux qui les voyaient étaient dans l'étonnement, et les reconnaissaient “pour avoir été avec Jésus”. Actes 4:13.

Tout ce que le Christ a été pour ses premiers disciples, il désire l'être aujourd'hui pour ses enfants. Il affirme dans sa dernière prière, faite au milieu du petit groupe des onze: “Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole.” Jean 17:20.

Jésus a prié pour nous, et il a demandé que nous soyons un avec lui comme il est lui-même un avec le Père. Union sublime! Le Sauveur a parlé de lui-même en ces termes: “Le Fils ne peut rien faire de lui-même”; “le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.” Jean 5:19; 14:10.

Si donc Jésus-Christ demeure dans nos cœurs, il produira en nous “le vouloir et le faire, selon son bon plaisir”. Philippiens 2:13. Nous agirons comme il a agi; nous manifesterons le même esprit, et ainsi l'aimant et demeurant en lui, nous croîtrons “à tous égards en celui qui est le chef, Christ”. Ephésiens 4:15.

Chapitre 9 — L'Œuvre de la Vie

Dieu est la source de la vie, comme il est la lumière et la joie de l'univers. De même que les rayons de lumière émanent du soleil et que le ruisseau jaillit de la source d'eau vive, ainsi des bienfaits découlent de lui et se répandent sur toutes ses créatures. Et partout où la vie de Dieu anime le cœur des hommes, elle se traduit en actes d'amour et de bienfaisance.

Notre Sauveur trouvait sa joie à travailler au relèvement et à la rédemption des hommes déchus. Pour atteindre ce but, faisant peu de cas de sa vie, il a souffert la croix et méprisé l'ignominie. Les anges, de même, s'occupent constamment du bien-être d'autrui. C'est là leur joie. Ce que des cœurs égoïstes considèrent comme une besogne humiliante: le relèvement des misérables, de ceux qui leur sont inférieurs par le caractère ou par le rang, voilà l'occupation des anges innocents. L'esprit de renoncement et d'amour qui caractérisait Jésus-Christ remplit le ciel; il est l'essence même de la félicité qui y règne. C'est aussi l'esprit que posséderont tous les disciples de Jésus, c'est là leur œuvre.

Quand l'amour du Sauveur est implanté dans un cœur, de même qu'un parfum suave, il ne peut rester caché. Sa sainte influence s'exerce sur tous ceux avec lesquels il entre en contact.

L'Esprit du Christ dans un cœur est comme une source jaillissante dans un désert; il rafraîchit tous ceux qui s'en approchent, et crée chez ceux qui sont près de périr un désir ardent de se désaltérer à la source des eaux vives.

L'amour pour Jésus se manifestera par le désir de travailler comme lui au soulagement et au relèvement de l'humanité. Il nous poussera à l'amour, à la tendresse et à la sympathie envers toutes les créatures de notre Père céleste.

La vie terrestre du Sauveur n'a pas été une vie d'aises et d'égoïsme. Il a travaillé avec une persévérance et une ardeur infatigables au salut de l'humanité déchue. De la crèche au Calvaire, il a suivi le sentier du renoncement, sans chercher jamais à éviter les travaux ardus, les voyages pénibles, les soucis qui accablent et les corvées qui épuisent. Il disait: “Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.” Matthieu 20:28. C'était là le grand but de sa vie. Tout le reste était pour lui secondaire. Sa nourriture était de faire la volonté de Dieu et d'accomplir son œuvre. Le “moi” et ses intérêts particuliers ne trouvaient aucune place dans ses labeurs.

Ceux qui participent à la grâce et au don céleste seront prêts eux aussi à tous les sacrifices en faveur des âmes pour lesquelles le Christ est mort. Ils feront tout ce qui est en leur pouvoir pour laisser le monde meilleur qu'ils l'ont trouvé. Cet esprit est la conséquence inévitable d'une conversion réelle. Dès qu'on a appris à connaître Jésus on éprouve le besoin impérieux de parler à d'autres de l'Ami précieux qu'on a trouvé. La vérité qui sauve et sanctifie ne peut rester enfermée dans le cœur. Si nous sommes revêtus de la justice de

Jésus-Christ et remplis de la joie de son Esprit, il nous est impossible de garder le silence. Si nous avons goûté que le Seigneur est bon, nous aurons quelque chose à raconter. Comme Philippe, dès que nous aurons trouvé le Christ, nous en inviterons d'autres à venir à lui. Nous nous efforcerons de leur présenter les attraits du Sauveur et les réalités invisibles du monde à venir. Le désir de suivre le sentier que Jésus a foulé sera intense, et ardent le besoin d'amener ceux qui nous entourent à contempler “l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde”. Jean 1:29.

Tout effort en faveur de nos semblables retombera sur nous en rosée de bénédictions. C'est la raison pour laquelle Dieu nous a confié un rôle dans le plan du salut. Il a accordé à l'homme le privilège de participer de la nature divine et de communiquer à son tour cette prérogative à ses semblables. C'est là le plus grand honneur, la joie la plus parfaite qu'il soit possible à Dieu de nous accorder. Ceux qui contribuent à cette mission d'amour se rapprochent le plus de leur Créateur.

Dieu aurait pu confier à ses anges le message de l'Évangile et toute l'œuvre du ministère d'amour. Il aurait pu se servir d'autres moyens pour accomplir son dessein. Mais dans son amour infini, il a bien voulu faire de nous ses collaborateurs et ceux de Jésus-Christ et des anges, afin que nous puissions avoir part aux bénédictions, à la joie et aux progrès spirituels qui découlent de ce ministère désintéressé.

C'est en communiant à ses souffrances qu'il nous est donné de comprendre Jésus. Tout acte de renoncement en vue de faire du bien à autrui fortifie en nous l'esprit de bienfaisance et nous rapproche davantage du Rédempteur du monde, qui, pour nous, “s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis”. 2 Corinthiens 8:9. Et ce n'est que dans la mesure où nous répondons au but de Dieu en nous créant que la vie devient pour nous un bienfait.

Si vous voulez vous mettre à l'œuvre comme Jésus l'attend de ses disciples; si vous voulez attirer des âmes à lui, vous éprouverez le besoin d'une expérience plus profonde et d'une plus grande connaissance des choses de Dieu. Vous aurez faim et soif de la justice; vous crierez à Dieu; votre foi sera fortifiée et votre âme pourra boire à longs traits à la source du salut. L'opposition et les épreuves que vous aurez à surmonter vous pousseront à la lecture de la Bible et à la prière. Vous croîtrez dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ, et vous acquerrez une riche expérience.

Le désintéressement en faveur du prochain donnera au caractère de la profondeur, de la stabilité, de la douceur et communiquera à l'âme la paix et le bonheur. Les aspirations seront élevées; il ne restera plus de place pour l'oisiveté et l'égoïsme. Ceux qui pratiquent ainsi les grâces chrétiennes croîtront et deviendront forts pour Dieu. Ils auront une claire vision spirituelle, une foi ferme et grandissante, et une puissance nouvelle dans la prière. Par son attouchement divin, l'Esprit de Dieu fera jaillir de leur âme de saintes mélodies.

Ceux qui se consacrent ainsi avec désintéressement au bien de leurs semblables travaillent de la manière la plus efficace à leur propre salut.

Le seul moyen de croître en grâce, c'est de faire avec dévouement l'œuvre dont le Seigneur nous a chargés: travailler, dans la mesure de nos forces, au bien de ceux qui ont besoin de nous. La force s'acquiert par l'exercice; l'activité est la condition même de la vie. Ceux qui prétendent maintenir leur vie chrétienne en se bornant à accepter passivement les grâces d'en haut sans rien faire pour le Christ, essaient simplement de manger sans travailler. Or, dans le monde spirituel comme dans le monde matériel, ce système aboutit fatalement à la dégénérescence et à la mort. Celui qui refuserait de faire usage de ses jambes, perdrait bientôt la faculté de s'en servir. De même, le chrétien qui se refuse à employer les facultés que Dieu lui a données, non seulement ne grandit pas en Christ, mais perd les forces qu'il possédait.

L'Église est l'intermédiaire choisi de Dieu pour le salut des hommes. Sa mission est de porter l'Évangile au monde. L'obligation d'y participer repose sur tous les chrétiens. Chacun, dans la mesure de ses talents et des occasions qui se présentent à lui, doit remplir la tâche qui lui a été assignée par le Sauveur. L'amour du Christ qui nous a été révélé nous rend débiteurs de tous ceux qui ne le connaissent pas. Dieu nous a communiqué sa lumière, mais ce n'est pas pour nous seulement: c'est pour que nous en fassions part à d'autres.

Si les disciples de Jésus-Christ étaient à la hauteur de leur tâche, il y aurait dans les pays païens des milliers de prédicateurs de l'Évangile là où il n'y en a qu'un aujourd'hui. Et tous ceux qui ne pourraient pas se consacrer personnellement à cette œuvre la soutiendraient de leurs dons, de leur sympathie et de leurs prières. On travaillerait aussi au salut des âmes avec beaucoup plus d'ardeur en pays chrétiens.

Il n'est pas nécessaire, si nous voulons travailler pour Jésus-Christ, de nous rendre dans les pays de mission, ni même peut-être de quitter le cercle étroit du foyer, si notre devoir nous y retient. Ce travail, nous pouvons l'accomplir dans notre famille, dans notre église, parmi ceux avec lesquels nous entrons en contact ou en relations commerciales.

La plus grande partie de sa vie terrestre, notre Sauveur la passa en patient labeur à Nazareth, dans un atelier de charpentier. Tandis qu'il vivait avec des paysans et des artisans dont il ne recevait ni attentions, ni honneurs, le Prince de la vie était entouré d'anges. Il s'acquittait tout aussi fidèlement de sa mission en exerçant son humble métier qu'en guérissant les malades ou qu'en marchant sur les flots agités de la mer de Galilée. De même, dans les devoirs les plus humbles et la condition la plus modeste, nous pouvons suivre Jésus et travailler avec lui.

L'apôtre dit: “Que chacun, frères, demeure devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.” 1 Corinthiens 7:24. Le négociant dirigera ses affaires de manière à glorifier son Maître par sa fidélité. S'il est véritablement chrétien, les hommes reconnaîtront que

l'Esprit de son Maître inspire toutes ses transactions. L'artisan peut être un diligent et fidèle représentant de celui qui s'acquitta des devoirs les plus humbles dans les montagnes de la Galilée. Chacun de ceux qui se réclament du nom de Jésus-Christ devrait agir de telle sorte que le monde, en le voyant, puisse être amené à glorifier son Créateur et Rédempteur.

Plusieurs s'excusent de ne pas faire valoir leurs dons au service du Christ en alléguant que d'autres possèdent des avantages supérieurs et des dons plus brillants. L'opinion semble généralement prévaloir que seuls ceux qui possèdent des talents spéciaux doivent consacrer leurs facultés au service de Dieu. Un grand nombre paraissent convaincus que quelques favorisés seulement ont reçu des talents, à l'exclusion de tous les autres, et que ceux-ci, naturellement, ne sont appelés à participer ni aux travaux ni aux récompenses. Mais ce n'est pas là ce que nous apprend la parabole des talents. Quand le Maître de la maison appela ses serviteurs, il assigna à chacun sa tâche.

Avec un esprit aimant, nous pouvons vaquer aux devoirs les plus humbles “comme pour le Seigneur.” Colossiens 3:23. Si l'amour de Dieu est dans le cœur, il se manifestera dans la vie. Le doux parfum du Christ nous enveloppera et notre influence produira des effets heureux sur notre entourage.

N'attendez pas de grandes occasions ni des dons remarquables avant de commencer à travailler pour Dieu. Ne vous préoccupez pas non plus de ce que le monde pensera de vous. Si votre vie de chaque jour témoigne de la pureté et de la sincérité de votre foi, et si vos semblables ont la conviction que vous désirez leur faire du bien, vos efforts ne seront pas entièrement vains.

Le plus humble et le plus pauvre des disciples de Jésus peut être en bénédiction à d'autres. Il peut ignorer le bien qu'il fait, mais, par son influence inconsciente, il provoquera des vagues de bénédictions qui augmenteront en étendue et en profondeur, et dont il ne connaîtra les résultats qu'au jour de la récompense finale. Il peut ne pas avoir l'impression de faire de grandes choses et il n'a pas à se préoccuper du succès. Qu'il continue à s'acquitter fidèlement de la tâche que la providence de Dieu lui a assignée, et sa vie ne sera pas inutile. Son âme réfléchira de plus en plus fidèlement l'image de Jésus-Christ. Il sera ouvrier avec Dieu dans cette vie, et se préparera ainsi pour l'œuvre plus grande et la joie sans mélange de la vie à venir.

Chapitre 10 — Connaître Dieu

Nombreux sont les moyens dont Dieu se sert pour se révéler à nous et nous faire entrer dans sa communion. La nature parle sans cesse à nos sens. Les cœurs sensibles sont touchés par l'amour et la gloire de Dieu qui se révèlent dans les œuvres de ses mains. L'oreille attentive entend et comprend la voix de Dieu dans la nature. Les prairies verdoyantes, les arbres majestueux, les boutons et les fleurs, le nuage fugitif, la pluie, le murmure du ruisseau, la splendeur du ciel, tout parle à nos cœurs et nous invite à faire connaissance avec celui qui a créé toutes choses.

Notre Sauveur a relié ses précieux enseignements aux objets de la nature. Les arbres, les oiseaux, les fleurs de la vallée, les montagnes, le lac, la voûte azurée, aussi bien que les incidents de la vie quotidienne ont été utilisés par le Seigneur pour nous enseigner la vérité et nous rappeler constamment ses enseignements, même au milieu des tracas de la vie.

Dieu veut que ses enfants apprécient ses œuvres, et prennent plaisir aux beautés simples et discrètes dont il s'est plu à orner notre demeure terrestre. Il aime ce qui est beau; mais il affectionne par-dessus tout la beauté du caractère et il désire que nous cultivions la pureté et la simplicité, les vertus modestes reflétées par les fleurs.

Pour peu que nous ouvrions les yeux, les œuvres de Dieu nous donneront des leçons précieuses d'obéissance et de confiance. Depuis les étoiles, qui suivent de siècle en siècle dans l'espace infini leur sentier invisible, jusqu'à l'atome imperceptible, la nature obéit à la volonté du Créateur. Et Dieu prend soin de tout ce qu'il a créé. Celui qui soutient les mondes innombrables dont il lui a plu de parsemer l'immensité, s'occupe en même temps du petit passereau qui gazouille sans souci son humble chant. Quand les hommes se rendent à leur travail quotidien; quand ils prient; quand ils se couchent le soir, et quand ils se lèvent le matin; quand le riche donne des festins dans son palais, ou quand le pauvre rassemble sa famille autour de son frugal repas, toujours et partout notre Père céleste veille avec tendresse sur ses créatures. Il ne coule pas de larmes qui échappent à son regard; il n'est pas de sourire qu'il ne remarque.

Si nous voulions croire en lui que d'angoisses inutiles pourraient nous être épargnées! Notre vie ne serait pas une suite de désappointements. Toutes choses, grandes ou petites, seraient remises entre les mains de celui qu'aucune multiplicité d'occupations ne tracasse et que n'accable aucun fardeau. Nous jouirions d'un repos d'âme que beaucoup ne connaissent plus depuis longtemps.

Quand vous vous sentirez transporté d'admiration par les beautés de la terre, pensez au monde à venir qui ne connaîtra pas la souillure du péché ni les affres de la mort, et d'où aura disparu toute trace de malédiction. Représentez-vous la demeure des élus et souvenez vous qu'elle sera infiniment supérieure à tout ce que votre imagination peut concevoir de

plus beau. Les splendeurs de la nature ne sont qu'un faible reflet de sa gloire. Il est écrit: “Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit.” 1 Corinthiens 2:9, 10.

Le poète et le naturaliste peuvent nous parler de la création; mais c'est le chrétien qui peut le mieux en apprécier les richesses, parce qu'il y reconnaît l'œuvre de son Père, et que, dans une fleur, dans une plante, dans un arbre, il voit des preuves de son amour. Nul ne peut apprécier à leur juste valeur les montagnes et les vallées, les fleuves et les mers, s'il ne les considère comme l'expression de l'amour de Dieu envers les hommes.

Dieu nous parle aussi par les événements de la vie, où se révèle sa main providentielle, ainsi que par l'influence de son Esprit sur nos cœurs. Si ceux-ci sont ouverts pour les discerner, nous retirerons de précieux enseignements des circonstances et des changements qui se produisent chaque jour autour de nous. En pensant à l'œuvre de la Providence, le Psalmiste dit: “La bonté de l'Éternel remplit la terre.” “Que celui qui est sage prenne garde à ces choses, et qu'il soit attentif aux bontés de l'Éternel.” Psaumes 33:5; 107:43.

Dieu nous parle dans sa Parole. Nous avons là une révélation claire et précise de son caractère, de ses voies envers l'homme et de la grande œuvre de la Rédemption. Elle renferme l'histoire des patriarches, des prophètes et d'autres saints hommes d'autrefois. C'étaient des hommes “de la même nature que nous”. Jacques 5:17. Ils ont lutté, succombé à la tentation tout comme nous; mais ils reprirent courage, et, par la grâce de Dieu, ils vainquirent; et la contemplation de leur victoire encourage nos efforts pour atteindre la justice. Quand nous considérons les précieuses expériences qu'ils ont faites, la lumière, l'amour et les bénédictions qui leur échurent en partage, et l'œuvre qu'ils ont accomplie par la grâce qui leur fut donnée, l'Esprit qui les inspira allume dans nos cœurs la flamme d'une sainte émulation. Il nous inspire le désir de posséder un caractère semblable au leur et de marcher, comme eux, avec Dieu.

Des Écritures de l'Ancien Testament — et combien cela est plus vrai encore de celles du Nouveau — Jésus dit: “Ce sont elles qui rendent témoignage de moi.” Jean 5:39. Oui, la Bible tout entière nous parle de Jésus-Christ, le Rédempteur, celui en qui sont concentrées toutes nos espérances de vie éternelle. Depuis le récit de la création — car “rien de ce qui a été fait n'a été fait” sans lui Jean 1:3 — à la promesse finale: “Je viens bientôt” (Apocalypse 22:12), il nous est parlé de ses œuvres, et nous entendons sa voix. Si vous voulez apprendre à connaître le Sauveur, étudiez les saintes Écritures.

Remplissez votre cœur des paroles de Dieu. Elles sont l'eau vive qui étanchera votre soif ardente. Elles sont le pain vivant, descendu du ciel. Voici la déclaration du Sauveur: “Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang vous n'avez point la vie en vous-mêmes.” Et il s'explique en disant “Les paroles que je vous ai dites

sont esprit et vie." Jean 6:53, 63. Nos corps sont formés de ce que nous mangeons et buvons. Il en est de l'économie spirituelle comme de l'économie physique: C'est ce que nous méditons qui donne de la vigueur et de la force à notre nature spirituelle.

Le thème de la rédemption est celui dans lequel les anges désirent plonger leurs regards; il sera la science et le chant des rachetés pendant l'éternité. Ne mérite-t-il pas d'être étudié attentivement dès maintenant? La miséricorde et l'amour infinis de Jésus-Christ, le sacrifice accompli en notre faveur, voilà quel doit être le sujet de nos réflexions les plus sérieuses et les plus solennelles. Il faut s'arrêter longuement sur le caractère de notre Rédempteur et Intercesseur, et méditer sur la mission de celui qui est venu sauver son peuple de ses péchés. Par la contemplation des choses célestes nous fortifierons notre foi et notre amour. Nos prières seront plus agréables à Dieu, parce qu'elles seront de plus en plus inspirées par la foi et l'amour. Elles seront intelligentes et ferventes. Nous acquerrons une confiance plus ferme en Jésus et nous ferons une expérience journalière et vivante de sa puissance pour sauver parfaitement ceux qui viennent à Dieu par lui.

En méditant sur les perfections du Sauveur, nous sentirons naître en nous le désir d'être entièrement renouvelés et transformés à sa pure image. L'âme désirera ardemment ressembler à celui qu'elle adore. Plus nos pensées s'arrêteront sur Jésus-Christ, plus nous voudrons parler de lui, et mieux nous le représenterons aux yeux du monde.

La Bible n'a pas été écrite pour les savants seulement; elle a, au contraire, été écrite pour le peuple. Les grandes vérités fondamentales du salut y apparaissent aussi claires que le jour. Ce ne sont pas ceux qui la lisent qui risquent de tomber dans l'erreur ou de s'égarer mais ceux qui veulent suivre leur propre jugement au lieu de la volonté de Dieu clairement révélée.

En ce qui concerne les enseignements des saintes Écritures, ne nous fions pas à l'opinion d'un homme. Étudions la Parole de Dieu pour nous- même. Si nous laissons à d'autres le soin de réfléchir à notre place, nous ne parviendrons pas au degré de développement dont nous sommes susceptibles. Par défaut d'exercice, les nobles facultés de l'esprit s'atrophient au point qu'elles en arrivent à ne plus saisir la signification profonde de la Parole de Dieu. Par contre, elles prennent plus d'ampleur lorsqu'elles s'appliquent à saisir l'enchaînement des vérités bibliques.

Rien n'est plus propre à fortifier l'intelligence que l'étude des Écritures. Aucun livre n'égale la Bible pour élever les pensées et pour donner de la vigueur aux facultés de l'âme. Si les hommes l'étudiaient comme elle doit l'être, ils posséderaient une largeur d'esprit, une noblesse de caractère et une constance de desseins qui se rencontrent rarement à notre époque.

En revanche, on ne tire que peu de bien d'une lecture hâtive. On peut lire la Bible tout entière sans en apercevoir les beautés et sans en comprendre la signification profonde, qui

reste cachée au lecteur superficiel. Un passage étudié et médité jusqu'à ce qu'on en ait bien saisi la signification et les rapports avec le plan du salut vaut mieux que la lecture de plusieurs chapitres, faite sans but arrêté et sans qu'on en ait tiré aucun enseignement positif. Ayez toujours votre Bible avec vous. Lisez-la chaque fois que vous en avez l'occasion; gravez-en les passages dans votre mémoire. Tout en marchant dans la rue, vous pouvez en lire un verset, le méditer et le fixer ainsi dans votre esprit.

La sagesse ne s'acquiert que par une attention soutenue et par l'étude faite avec prière. Il est des portions des Écritures qui sont trop claires pour n'être pas comprises; mais il en est d'autres dont la signification n'est pas facile à saisir. Il faut comparer les passages entre eux et les sonder avec soin, réflexion et prière. Une telle étude sera richement récompensée. De même que le mineur, en creusant la terre, découvre des filons du précieux métal, ainsi celui qui sonde avec persévérance la Parole de Dieu comme un trésor caché, y trouve des vérités de la plus grande valeur qui échappent aux regards du chercheur négligent. Les paroles de l'inspiration, serrées dans le cœur, sont comme des cours d'eau jaillissant de la source de la vie.

Il ne faut jamais s'adonner à l'étude de la Bible sans prier. Avant d'ouvrir ses pages, il faut demander l'illumination du Saint-Esprit, et elle nous sera accordée. Quand Nathanaël vint à Jésus, le Sauveur déclara: “Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude.” Nathanaël lui demanda: “D'où me connais-tu?” “Avant que Philippe t'appelât, lui répondit Jésus, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu.” Jean 1:47, 48. Jésus nous verra aussi en prière dans le secret de notre chambre, lui demandant de nous révéler sa vérité. Les anges seront avec ceux qui recherchent humblement la lumière divine.

Le Saint-Esprit exalte et glorifie le Sauveur. Sa mission consiste à nous présenter Jésus-Christ, la pureté de sa justice, et le grand salut que nous avons par lui. “Il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera” (Jean 16:14), dit Jésus. L'Esprit de vérité est seul à même d'enseigner la vérité divine. Quelle n'est pas la valeur attachée à la famille humaine par un Dieu qui livre pour elle son Fils à la mort, et qui donne à l'homme son Saint-Esprit comme Instructeur et comme Guide permanent!

Chapitre II — Prière et Louange

Dieu nous parle par la nature et par la révélation, par sa providence et par l'influence de son Esprit. Mais cela n'est pas suffisant; nous avons besoin de lui ouvrir notre cœur. La vie et l'énergie spirituelles dépendent d'entretiens réels et directs avec notre Père céleste. Notre esprit peut se reporter sur Dieu; nous pouvons méditer sur ses œuvres, sur sa miséricorde, sur ses bénédictions. Mais ce n'est pas là, dans le sens le plus complet du mot, être en communion avec lui. Pour être en communion avec Dieu, il faut avoir quelque chose à lui dire concernant notre vie réelle.

Prier, c'est ouvrir à Dieu son cœur comme on le ferait à son plus intime ami. Non pas que la prière soit nécessaire pour instruire Dieu de ce qui nous concerne, mais elle nous met à même de le recevoir. La prière ne fait pas descendre Dieu jusqu'à nous: elle nous élève jusqu'à lui.

Durant sa vie terrestre, Jésus enseigna à ses disciples de quelle manière ils devaient prier. Il leur apprit qu'ils devaient exposer à Dieu leurs besoins journaliers et se décharger sur lui de tous leurs soucis. L'assurance qu'il leur donna de l'exaucement de leurs prières, il nous la donne aussi.

Pendant son séjour parmi les hommes, Jésus lui-même était souvent en prière. Notre Sauveur a connu nos besoins et nos faiblesses. Il nous apparaît comme un suppliant, demandant constamment à son Père une provision nouvelle de forces pour faire face aux devoirs et aux épreuves. Il est notre modèle en toutes choses, un frère dans nos infirmités, car il “a été tenté en toutes choses, comme nous le sommes” (Hébreux 4:15), mais il était l'Être sans péché, et sa nature se révoltait contre le mal. II a passé par toutes les luttes et toutes les angoisses de l'âme auxquelles sont exposés les humains dans un monde de péché. Son humanité lui faisait de la prière une nécessité et un privilège. II trouvait joie et consolation à communier avec son Père. Si le Sauveur des hommes, le Fils de Dieu, éprouvait le besoin de la prière, à combien plus forte raison ne devrions-nous pas, faibles, pécheurs et mortels, sentir la nécessité de prier sans cesse et avec ferveur!

Notre Père céleste désire répandre sur nous la plénitude de sa grâce. Il ne tient qu'à nous de boire à longs traits à la source de l'amour infini. N'est-il pas étrange que nous priions si peu? Dieu est tout disposé à exaucer les prières du plus humble de ses enfants, et pourtant ce n'est qu'à contrecœur, semble-t-il, que nous lui faisons connaître nos besoins. Que peuvent penser des humains — êtres chétifs et misérables, sujets à la tentation — les anges du ciel, quand ils les voient prier si rarement et avec si peu de foi, alors que le Dieu d'amour veille sur eux avec la plus tendre sollicitude, prêt à leur donner plus qu'ils ne peuvent demander ou même penser? Les anges aiment à se prosterner devant Dieu et à être en sa présence. Ils considèrent la communion avec lui comme leur plus grande joie; tandis que les habitants de la terre, qui ont un si pressant besoin de l'assistance que Dieu peut leur

accorder, semblent se plaire à marcher sans la lumière de son Esprit et privés des douceurs de sa présence.

Les ténèbres du mal enveloppent ceux qui négligent la prière. Les tentations insidieuses de l'ennemi les font tomber dans le péché; et tout cela parce qu'ils ne profitent pas du privilège de la prière. Comment les fils et les filles de Dieu peuvent-ils avoir de la répugnance à prier, alors que la prière est, dans la main de la foi, la clé qui ouvre les trésors du ciel où sont renfermées les ressources infinies de la toute-puissance? Sans la prière continuelle et sans une vigilance qui ne se dément jamais, nous sommes en danger de tomber dans l'indifférence et de nous éloigner du droit sentier. L'adversaire sait bien que par des prières ardentes faites avec foi nous obtiendrons la force de résister à ses tentations. Aussi cherche-t-il sans cesse à obstruer devant nous le sentier du trône de la grâce.

L'exaucement de nos prières dépend de certaines conditions. Une des premières, c'est que nous sentions le besoin du secours de Dieu. Sa promesse est: “Je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée.” Ésaïe 44:3. Ceux qui ont faim et soif de la justice et qui soupirent après Dieu, peuvent avoir l'assurance d'être rassasiés. Il faut que le cœur soit ouvert à l'influence de l'Esprit, si l'on veut recevoir la bénédiction de Dieu.

Notre grand besoin est lui-même l'argument qui plaide le plus éloquemment en notre faveur. Mais encore faut-il adresser nos requêtes à Dieu. “Demandez, et vous recevrez”, dit-il. Et aussi: “Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?” Matthieu 7:7; Jean 16:24; Romains 8:32.

Si nous conservons de l'iniquité dans nos cœurs, si nous retenons quelque péché connu, le Seigneur ne nous exaucera pas, tandis que la prière du pécheur repentant, au cœur brisé, sera toujours acceptée. Dès que nous aurons délaissé tous nos péchés et réparé nos torts dans la mesure du possible, nous pourrons nous attendre à l'exaucement de nos prières. Nos propres mérites ne pourront jamais nous attirer les faveurs de Dieu; ce sont les mérites de Jésus qui nous sauveront, c'est son sang qui nous purifiera. Toutefois, nous avons quelque chose à faire: nous conformer aux conditions de sa grâce.

La foi est un autre élément de la prière exaucée. “Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.” Jésus dit à ses disciples: “Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir.” Hébreux 11:6; Marc 11:24. Le prenez-vous au mot? L'assurance est large et sans restriction, et celui qui a fait la promesse est fidèle.

Lorsque nous ne recevons pas immédiatement les choses demandées, croyons néanmoins que le Seigneur nous a entendus et qu'il nous exaucera. Nous sommes tellement sujets à l'erreur, notre vue est tellement bornée, qu'il nous arrive parfois de demander des

choses qui ne nous seraient pas bonnes. Dans son amour, notre Père céleste exauce nos prières en nous accordant ce qui est pour notre bien, ce que nous demanderions nous-mêmes si nous pouvions juger justement des choses spirituelles. Si nos prières ne paraissent pas être entendues, cramponnons-nous à la promesse, car le temps de l'exaucement viendra certainement et nous recevrons alors la bénédiction dont nous avons le plus pressant besoin. Mais prétendre que les prières seront toujours exaucées de la manière dont nous l'entendons, c'est de la présomption. Dieu est trop sage pour se tromper, et trop bon pour nous refuser ce qui est le meilleur pour nous. Ne craignez donc pas de mettre en lui votre confiance, même quand vous ne voyez pas l'exaucement immédiat de vos prières. Reposez-vous sur cette promesse, qui est ferme “Demandez, et vous recevrez.” Jean 16:24.

Si, avant de croire, nous prenons conseil de nos doutes et de nos craintes, ou si nous voulons résoudre tous les points qui pourraient nous paraître obscurs, nos difficultés ne feront qu'augmenter. Mais si nous venons à Dieu dans le sentiment de notre impuissance et de notre dépendance; si, avec une foi humble et confiante, nous exposons nos besoins à celui dont la sagesse est infinie, à celui qui voit tout, il entendra nos cris et il fera briller sa lumière dans nos cœurs. Par la prière sincère, nous sommes mis en rapport avec la Sagesse infinie. Nous pouvons ne pas avoir, au moment où nous prions, de preuve spéciale que le Seigneur se penche sur nous avec compassion et amour, mais c'est néanmoins le cas. Nous pouvons ne pas sentir son attouchement, mais sa main est sur nous, et cette main nous assure de son amour et de ses tendres compassions.

Quand on s'approche du Seigneur pour lui demander grâce et assistance, il faut le faire dans des sentiments d'amour et le cœur disposé au pardon. Comment pouvons-nous dire: “Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés” (Matthieu 6:12) si nous conservons des ressentiments dans notre cœur? Si nous voulons que nos prières soient exaucées, nous devons pardonner aux autres de la même manière et aussi pleinement que nous nous attendons à être pardonnés.

La persévérance dans la prière est une autre condition de l'exaucement. Il faut prier sans cesse pour croître dans la foi. “Persévérez dans la prière”, est-il écrit. “Persévérez dans la prière, veillez-y avec actions de grâces.” Romains 12:12; Colossiens 4:2. Pierre exhorte les croyants en ces termes: “Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière.” 1 Pierre 4:7. Paul leur dit: “En toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces.” Philippiens 4:6. “Pour vous, bien-aimés, dit Jude, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu.” Jude 1:20, 21. La prière constante est une union ininterrompue de l'âme avec le Seigneur, de sorte que la vie de Dieu nous est communiquée, et que de notre vie rejaillissent vers lui la pureté et la sainteté.

La constance dans la prière est une nécessité; que rien ne s'interpose entre vous et ce devoir. Faites tout ce qui dépend de vous pour maintenir une communion intime entre Jésus

et votre âme. Cherchez toutes les occasions de vous rendre là où l'on se réunit pour prier. Ceux qui aspirent véritablement à être en communion avec Dieu seront présents aux réunions de prière et y participeront, vivement désireux d'en retirer tous les avantages possibles. Ils saisiront toutes les occasions pour recevoir du ciel des rayons de bénédictions.

Il faut aussi prier dans le cercle de la famille; et surtout ne pas négliger la prière secrète. Celle-ci est la vie de l'âme et sans elle toute croissance spirituelle est impossible. Prier en famille et en public ne saurait suffire. Quand vous êtes seul, ouvrez votre âme au regard scrutateur de Dieu. Votre prière ne doit être entendue que de lui seul. Aucune oreille curieuse ne doit être témoin de vos épanchements. Dans la prière secrète, l'âme est affranchie des influences extérieures, sourde aux bruits de la terre. Calme mais fervente, elle s'élève jusqu'à Dieu, qui est sa forteresse et sa force. Une influence douce et durable émanera de celui qui exauce les prières faites en secret, et dont l'oreille est ouverte aux requêtes de nos cœurs. Par une foi calme et simple, l'âme s'entretient avec le Seigneur et se fortifie pour la lutte contre Satan.

Priez dans votre chambre; mais élevez aussi vos cœurs vers le ciel tout en vaquant à vos occupations de chaque jour. C'est ainsi qu'Enoch marchait avec Dieu. La prière silencieuse, montant comme un précieux encens jusqu'au trône de la grâce, rend l'âme invincible.

Il n'est pas de lieu ni de circonstance où une prière ne soit de saison. Rien ne peut nous empêcher d'élever nos cœurs à Dieu dans une ardente requête. On peut faire monter vers lui une prière et demander la direction d'en haut au milieu d'une rue encombrée ou au cours d'un entretien commercial. Ainsi fit Néhémie lorsqu'il présenta sa requête au roi Artaxerxès. Que la porte de notre cœur soit toujours ouverte et que constamment monte vers Jésus, notre hôte céleste, l'invitation de venir y habiter.

Au sein d'une ambiance viciée et corrompue, nous pouvons respirer la pure atmosphère du ciel. Par une invocation sincère, fermons notre cœur à toute pensée impure, à toute rêverie coupable. Ceux dont le cœur est disposé à recevoir le secours et la bénédiction de Dieu vivront dans une atmosphère plus sainte que celle de la terre et seront en communion constante avec le ciel.

Il nous faut une vision plus claire de Jésus, une intelligence plus parfaite de la valeur des réalités éternelles. Il faut que la beauté de la sainteté remplisse le cœur des enfants de Dieu; pour cela demandons à l'Auteur de toute sagesse de nous dévoiler les choses divines.

Élevons nos âmes vers les hauteurs où l'on respire l'atmosphère du ciel. Vivons si près de Dieu qu'à chaque épreuve inattendue, nos pensées se tournent vers lui aussi naturellement que la fleur vers le soleil.

Placez constamment devant Dieu vos besoins, vos joies, vos tristesses, vos soucis et vos craintes. Vous ne le fatiguerez pas; vous ne pourrez jamais le lasser.

Celui qui compte les cheveux de votre tête n'est pas indifférent aux besoins de ses enfants. “Le Seigneur est plein de miséricorde et de compassion.” Jacques 5:11. Son cœur est touché par nos douleurs, et par le récit même que nous lui en faisons. Apportez-lui tous vos sujets de préoccupation. Rien n'est trop lourd pour celui qui soutient les mondes et dirige l'univers. Rien de ce qui touche à notre paix ne lui est indifférent. Il n'est pas dans notre vie chrétienne de chapitre trop sombre pour qu'il en prenne connaissance, ni de problème si troublant qu'il n'en trouve la solution. Nulle calamité ne fond sur le moindre de ses enfants, nulle angoisse ne torture son âme, nulle joie ne le ranime, nulle prière sincère ne monte de ses lèvres sans que notre Père céleste y soit attentif et y prenne un intérêt immédiat. “Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures.” Psaumes 147:3. Les rapports entre chaque âme et Dieu sont aussi intimes que s'il n'y avait que cette seule âme pour laquelle il ait donné son Fils bien-aimé.

Jésus dit: “En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous; car le Père lui-même vous aime.” “Je vous ai choisis, ... afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.” Jean 16:26, 27; 15:16. Mais prier au nom de Jésus, c'est plus et mieux que de mentionner son nom au commencement et à la fin de son oraison. C'est prier dans les sentiments et l'Esprit de Jésus, tout en croyant à ses promesses, en se reposant sur sa grâce et en faisant ses œuvres.

Dieu ne demande à personne de devenir ermite ou moine et de se retirer du monde pour s'adonner exclusivement à l'adoration. Notre vie doit être semblable à celle de Jésus-Christ: partagée entre la communion avec son Père et la foule. Celui qui se contente de prier se lassera bientôt de le faire, ou ses prières finiront par n'être plus que de vaines redites. Celui qui se retire de la vie sociale, loin des devoirs et des luttes chrétiennes celui qui cesse de travailler activement pour le Maître qui a tant fait pour nous, perd l'objet même de la prière, et il ne lui reste plus rien qui le pousse à la pratique de la piété. Ses prières deviennent personnelles et égoïstes. Il ne peut plus demander à Dieu la force nécessaire pour travailler au bien de l'humanité et à l'édification du royaume de Jésus-Christ.

Nous perdons beaucoup en négligeant le privilège de nous unir à d'autres chrétiens en vue de nous encourager mutuellement au service du Seigneur. Les vérités de la Parole inspirée perdent leur éclat et leur importance. Nos cœurs ne sont plus éclairés et vivifiés par leur influence sanctifiante, et nous déclinons spirituellement. Dans nos rapports entre chrétiens, nous perdons beaucoup par le manque de sympathie les uns envers les autres. Celui qui se renferme en lui-même n'occupe pas la place que le Seigneur lui avait assignée. La culture convenable de l'élément social de notre nature nous porte à sympathiser avec autrui et contribue à notre développement en vue du service de Dieu.

Si les chrétiens voulaient se réunir pour se parler mutuellement de l'amour de Dieu et des précieuses vérités de la rédemption, ils trouveraient force et rafraîchissement. Chaque jour il nous est possible d'avoir une connaissance plus profonde de notre Père céleste; nous pouvons faire journellement de nouvelles expériences de sa grâce. Celles-ci feront naître en nous le besoin irrésistible de parler de son amour, et ces récits mêmes réchaufferont et stimuleront nos cœurs. Si nous pensions davantage à Jésus et si nous parlions plus souvent de lui et moins de nous-mêmes, nous jouirions beaucoup plus de sa présence.

Si nous pensions à Dieu chaque fois qu'il nous donne des preuves de sa tendre sollicitude, il serait constamment dans nos pensées et nous prendrions tout notre plaisir à le louer. Nous parlons des choses temporelles parce qu'elles nous intéressent. Nous parlons de nos amis parce que nous les aimons et que nos joies et nos douleurs sont intimement liées aux leurs. Et pourtant, nous avons infiniment plus de raisons d'aimer Dieu que nos amis terrestres. Lui donner la première place dans nos pensées, parler de sa bonté et de sa puissance devraient être pour nous les choses les plus naturelles du monde. Les riches dons qu'il nous a accordés ne doivent pas avoir pour but de nous absorber tellement que nous n'ayons plus une seule pensée pour lui. Ils sont destinés à nous rappeler sans cesse notre Bienfaiteur céleste et à nous attacher à lui par les liens de l'amour et de la reconnaissance. Nous sommes trop terre à terre. Élevons nos yeux vers la porte ouverte du sanctuaire céleste, où la lumière de la gloire divine brille sur la face de Jésus-Christ et souvenons nous qu'il “peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui.” Hébreux 7:25.

Il faut louer l'Éternel davantage “pour sa bonté, et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme”. Psaumes 107:8. Nos prières ne devraient pas avoir uniquement pour but de demander et de recevoir. Ne pensons pas toujours à nos besoins, et jamais aux bienfaits que nous recevons. Nous ne prions pas trop, mais nous sommes trop chiches de remerciements. Nous sommes les objets de la miséricorde de Dieu, et pourtant, avec quelle parcimonie lui exprimons-nous notre reconnaissance en retour de tout ce qu'il a fait pour nous!

Autrefois, le Seigneur donna à Israël ces directives quand il s'assemblait pour l'adorer: “C'est là que vous mangerez devant l'Éternel, votre Dieu, et que, vous et vos familles, vous ferez servir à votre joie tous les biens par lesquels l'Éternel, votre Dieu, vous aura bénis.” Deutéronome 12:7. Ce qui est fait pour la gloire de Dieu devrait l'être avec joie, avec chants de louanges et actions de grâces, et non avec tristesse et morosité.

Notre Dieu est un Père tendre et compatissant. Ne considérons jamais son service comme un labeur déprimant et angoissant. Adorer le Seigneur et travailler à son œuvre devraient être pour nous un plaisir. Dieu ne veut pas que ceux auxquels il a procuré un si grand salut le considèrent comme un Maître dur et sévère. Il est leur meilleur ami, et il veut se trouver au milieu d'eux — quand ils l'adorent — pour les bénir, les consoler, et remplir leur cœur de joie et d'amour. Le Seigneur désire que ses enfants trouvent du réconfort à

son service et rencontrent dans son œuvre plus de sujets de joie que de sujets de tristesse. Il désire que ceux qui viennent pour l'adorer s'en retournent, emportant avec eux la précieuse assurance de sa sollicitude et de son amour, ainsi que la mesure nécessaire de grâce pour se livrer avec joie à leurs occupations journalières et agir fidèlement et honnêtement en toutes choses.

Réunissons-nous autour de la croix. Que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié soit l'objet de notre contemplation, le thème de nos entretiens et de nos plus douces émotions. Gardons le souvenir de toutes les grâces que nous recevons de la part du Seigneur. Et dès que nous nous serons rendu compte de son grand amour, consentons à tout remettre entre les mains qui pour nous ont été clouées à la croix.

Sur les ailes de la louange, l'âme peut s'envoler vers le ciel. Dieu est adoré dans les cours célestes par des chants et des instruments de musique, et c'est par nos actions de grâces et de reconnaissance que notre culte se rapprochera le plus de celui des armées célestes. “Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie.” Psaumes 50:23. Venons donc en présence du Seigneur avec respect, mais aussi avec joie pour lui apporter des “actions de grâces et le chant des cantiques.” Ésaïe 51:3.

Chapitre 12 — Que Faire des doutes?

Des chrétiens, et particulièrement les jeunes dans la foi, sont parfois troublés par les suggestions du scepticisme. Il y a dans la Bible bien des choses qu'ils ne peuvent expliquer ni même comprendre, et Satan s'en sert pour ébranler leur foi dans les saintes Écritures comme révélation de Dieu. “Comment pouvons nous connaître la bonne voie? se demandent-ils. Si la Bible est véritablement la Parole de Dieu, comment nous affranchir des doutes dont nous sommes obsédés?”

Dieu ne nous demande jamais de croire sans donner à notre foi des preuves suffisantes. Son existence, son caractère, la véracité de sa Parole, tout cela est établi par des témoignages qui en appellent à notre raison; et ces témoignages sont abondants. Toutefois, Dieu n'a jamais enlevé la possibilité du doute. Notre foi doit reposer sur des preuves et non sur une démonstration. Ceux qui désirent douter en auront l'occasion, tandis que ceux qui veulent réellement connaître la vérité, trouveront des preuves abondantes qui affermiront leur foi.

Il est impossible à un esprit borné de comprendre parfaitement les œuvres ou le caractère de l'Infini. Cet Être saint demeurera toujours enveloppé de mystère, même pour les esprits les plus transcendants et les intelligences les plus cultivées. “Prétends-tu sonder les pensées de Dieu, parvenir à la connaissance parfaite du Tout-Puissant? Elle est aussi haute que les cieux: que feras-tu? Plus profonde que le séjour des morts: que sauras-tu?” Job 11:7, 8.

L'apôtre Paul pousse cette exclamation: “O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles!” Romains 11:33. Mais quoique “les nuages et l'obscurité, l'environnent, la justice et l'équité sont la base de son trône”. Psaumes 97:2. Nous pouvons pénétrer assez loin dans la connaissance des voies de Dieu à notre égard et des mobiles qui le guident pour savoir qu'il met une puissance infinie au service d'un amour incommensurable. Nous pouvons comprendre de ses desseins tout ce qui nous est utile. Quant au reste, nous devons nous en remettre à une main toute-puissante, à un cœur qui n'est qu'amour.

Comme le caractère de son Auteur, la Parole de Dieu nous présente des mystères qui ne pourront jamais être sondés à fond par des êtres bornés. L'entrée du péché dans le monde, l'incarnation de Jésus-Christ, la régénération, la résurrection, et plusieurs autres faits présentés dans la Bible, sont des mystères trop profonds pour être expliqués ou même saisis pleinement par l'esprit humain. Mais Dieu nous a donné dans les Écritures des preuves suffisantes de leur divinité, et nous n'avons nullement lieu de douter de celles-ci parce que nous ne pouvons pas comprendre les mystères de sa providence. Dans le monde matériel, nous sommes constamment entourés de mystères impénétrables. Les plus

humbles manifestations de la vie sont un problème que les plus sages philosophes sont incapables d'expliquer. De tous côtés se présentent des merveilles qui surpassent notre intelligence. Faut-il donc être surpris s'il se trouve dans le monde spirituel des mystères insondables? Toute la difficulté se trouve dans la faiblesse et l'étroitesse de l'esprit humain.

L'apôtre Pierre dit qu'il y a dans les Écritures “des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermies tordent le sens ... pour leur propre ruine”. 2 Pierre 3:16. Les sceptiques ont tiré de ces points difficiles des arguments contre la Bible; mais ce sont là au contraire des preuves solides de sa divine inspiration. Si elle ne nous disait de Dieu que des choses aisées à comprendre; si l'esprit borné de l'homme pouvait facilement embrasser sa grandeur et sa majesté, la Bible ne porterait pas le sceau indubitable de l'autorité divine. La grandeur même et le mystère des thèmes qui y sont traités devraient nous porter à croire qu'elle est la Parole de Dieu.

La Bible révèle la vérité avec une telle simplicité et une adaptation si parfaite aux besoins et aux aspirations du cœur humain qu'elle a fait le charme et l'étonnement des esprits les plus cultivés. D'autre part, elle met les humbles et les illettrés à même de comprendre le chemin du salut. Et pourtant, ces vérités si simplement exprimées traitent de sujets si élevés, si profonds, et tellement inaccessibles aux facultés humaines, que nous ne pouvons les accepter que parce que c'est Dieu qui a parlé. Ainsi, le plan du salut nous est révélé de telle manière que chacun peut comprendre ce qu'est la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ, et s'engager dans cette voie pour être sauvé. Et cependant, ces vérités si faciles à saisir contiennent des mystères qui nous voilent la gloire de Dieu — mystères qui confondent celui qui cherche sincèrement la vérité, mais lui inspirent la foi et le respect. Plus il sonde la Bible, plus ferme est sa conviction qu'elle est la Parole de Dieu. La raison s'incline devant la majesté de la révélation divine.

Se rendre compte que la compréhension parfaite des grandes vérités de la Bible nous échappe, c'est simplement reconnaître qu'un esprit borné est insuffisant pour concevoir l'infini, que l'homme, avec ses connaissances limitées, ne peut saisir les desseins de l'Omniscient.

Parce qu'ils n'en peuvent sonder tous les mystères, les sceptiques et les incrédules rejettent la Parole de Dieu. Ceux qui professent croire à la Bible ne sont même pas à l'abri de tout danger à cet égard. L'apôtre Paul dit: “Prenez garde, frères, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant.” Hébreux 3:12. C'est une chose tout à fait légitime que d'étudier attentivement les enseignements de la Bible et de sonder les “profondeurs de Dieu”, en tant qu'elles sont révélées dans l'Écriture. 1 Corinthiens 2:10. Si “les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu”, “les choses révélées sont à nous.” Deutéronome 29:29. Mais l'effort de Satan vise à pervertir les facultés d'investigation dont nous sommes doués. A l'étude des vérités de la Bible se mêle un certain orgueil qui pousse à l'impatience ou au dépit quand on ne peut pas en expliquer tous les

passages d'une manière satisfaisante. Il est trop humiliant de reconnaître qu'on ne comprend pas les paroles inspirées. On ne consent pas à attendre que Dieu juge à propos de nous révéler sa vérité. On a le sentiment qu'on peut comprendre les Écritures par sa propre sagesse; et, n'y arrivant pas, on est amené à nier virtuellement leur autorité. Il est vrai que bon nombre de théories et de doctrines populaires qu'on suppose tirées de la Bible n'y trouvent aucun fondement et sont en réalité en opposition avec la teneur générale de ses pages inspirées. Ce fait, qui a été une occasion de doute et de perplexité pour bien des esprits, loin d'être attribuable à la Parole de Dieu, est l'œuvre des hommes qui l'ont pervertie.

S'il était possible à des créatures humaines de parvenir à une parfaite intelligence de Dieu et de ses œuvres, arrivées à ce point, elles n'auraient plus de vérités à découvrir, plus rien à apprendre, plus de progrès à réaliser dans le développement de l'esprit et du cœur. Dieu ne serait plus l'Être suprême, et l'homme, arrivé aux limites extrêmes de la connaissance et du progrès, cesserait d'avancer. Remercions Dieu de ce qu'il n'en soit pas ainsi. Dieu est infini; en lui sont “cachés tous les trésors de la sagesse et de la science” (Colossiens 2:3), et pendant toute l'éternité les hommes ne cesseront de chercher et d'apprendre, sans jamais épuiser les trésors de sa sagesse, de sa bonté et de sa puissance.

Il entre dans les desseins de Dieu que, même en cette vie, sa vérité continue à se dévoiler aux yeux de son Église. Et l'on ne peut obtenir l'intelligence de la Parole de Dieu que par l'illumination de l'Esprit qui l'a donné. “Personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu.” “Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.” 1 Corinthiens 2:10, 11. Le Sauveur a fait cette promesse à ses disciples: “Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité... Il prendra de ce qui est a moi, et vous l'annoncera.” Jean 16:13, 14.

Dieu désire que l'homme fasse usage de ses facultés. Plus que toute autre étude, celle de la Bible les fortifiera et les ennoblira. Toutefois, il faut prendre garde de ne pas déifier la raison, qui est sujette aux faiblesses et aux infirmités. Si nous ne voulons pas que les vérités les plus évidentes de la Bible nous soient incompréhensibles, nous devons posséder la simplicité et la foi d'un petit enfant, être prêts à nous laisser instruire et implorer l'assistance du Saint-Esprit. Le sentiment de la puissance et de la sagesse de Dieu, aussi bien que celui de notre incapacité de concevoir sa grandeur, devrait nous porter à l'humilité et nous aider à ouvrir sa Parole avec les mêmes dispositions d'adoration et de crainte que si nous entrions en sa présence. Dès qu'elle s'approche de la Bible, la raison humaine reconnaît une autorité supérieure à la sienne: le cœur et l'intelligence doivent s'incliner devant le grand JE SUIS.

Bien des vérités apparemment difficiles ou obscures deviennent claires et simples pour ceux qui cherchent à les comprendre avec humilité. Mais sans le secours du Saint-Esprit nous sommes toujours enclins à tordre les Écritures et à en donner de fausses

interprétations. Beaucoup lisent la Bible sans profit, voire pour leur perte. Quand on ouvre la Parole de Dieu sans respect et sans prière, quand les pensées et les affections ne reposent pas sur Dieu ou ne sont pas en harmonie avec sa volonté, l'entendement est bientôt obscurci par le doute et l'étude même de la Bible contribue à fortifier le scepticisme. L'ennemi prend possession de nos pensées et nous suggère de fausses interprétations. Dès qu'un homme, quelque savant qu'il puisse être, perd le désir d'être en harmonie avec la Bible, soit par ses paroles, soit par ses actes, il est condamné à comprendre les Écritures d'une manière erronée, et il faut se défier de ses explications. Le discernement spirituel est refusé à ceux qui étudient la Bible pour y découvrir des erreurs. Leur vision faussée verra des causes de doute et d'incrédulité là où tout est simple et clair.

Qu'on la déguise comme on voudra, dans la plupart des cas la cause réelle du doute et du scepticisme, c'est l'amour du péché. Les enseignements et les avertissements de la Parole de Dieu ne sont pas agréables au cœur orgueilleux et pervers, et ceux qui ont de la répugnance à se conformer à ses exigences sont vite prêts à mettre en doute son autorité. Pour parvenir à la connaissance de la Vérité, il faut avoir un désir sincère, de la connaître et un cœur disposé à s'y conformer. Ceux qui entreprennent l'étude de la Bible dans ces sentiments trouveront des preuves évidentes et nombreuses de son inspiration divine, et saisiront ses vérités qui les rendront sages à salut.

Jésus a dit: “Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il saura si ma doctrine est de Dieu ou si je parle de mon chef.” Jean 7:17. Au lieu de douter de ce que vous ne comprenez pas ou de discuter, suivez la lumière qui brille déjà sur votre sentier et vous recevrez davantage. Par la grâce de Jésus-Christ, acquittez- vous de tous les devoirs qui vous ont été clairement révélés, et vous serez mis à même de comprendre et d'accomplir ceux qui sont actuellement pour vous un sujet de perplexité.

Il y a une catégorie de preuves accessibles au plus ignorant comme au plus savant. Ce sont celles de l'expérience. Dieu nous invite à éprouver pour nous-mêmes la vérité de sa Parole et la certitude de ses promesses. Il nous dit: “Sentez, et voyez combien l'Éternel est bon!” Psaumes 34:9. Au lieu de s'en tenir au témoignage d'autrui, il faut l'éprouver soi-même. Dieu dit: “Demandez, et vous recevrez.” Jean 16:24. Ces promesses s'accompliront. Elles n'ont jamais failli et elles ne failliront jamais. Quand nous nous approcherons de Jésus et que nous nous réjouirons de la plénitude de son amour, nos doutes et les ténèbres qui nous environnent se dissiperont à la lumière de sa présence.

L'apôtre Paul dit que Dieu nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour. Colossiens 1:13. Quiconque est passé de la mort à la vie “a certifié que Dieu est vrai”. Jean 3:33. Il peut dire: “J'avais besoin de secours et je l'ai trouvé en Jésus. Il a été pourvu à tous mes besoins. La faim de mon âme a été apaisée; et maintenant la Bible est pour moi la révélation de Jésus-Christ. Me demandez-vous pourquoi je crois en Jésus? Parce qu'il est pour moi un divin Sauveur. Et

pourquoi je crois à la Bible? Parce que j'y ai trouvé la voix de Dieu parlant à mon âme." Nous pouvons avoir en nous-mêmes le témoignage que la Bible est la vérité, que Jésus est le Fils de Dieu. Nous savons que nous ne suivons pas des fables habilement conçues.

L'apôtre Pierre exhorte ses frères à croître "dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ". 2 Pierre 3:18. À mesure que les enfants de Dieu croissent en grâce, ils obtiennent une intelligence de plus en plus claire de sa Parole. Ils discernent dans ses pages sacrées des lumières et des vérités toujours nouvelles. C'est l'expérience qu'a pu faire l'Église de Jésus-Christ de tous les temps, et c'est celle qu'elle fera jusqu'à la fin. "Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour." Proverbes 4:18.

Par la foi, nous pouvons plonger nos regards dans l'avenir et compter sur le moment béni où — selon les promesses de Dieu — nous connaîtrons un développement constant de notre intelligence. Les facultés humaines seront alors unies à la sagesse divine et toutes les puissances de notre être mises en contact direct avec la source de la lumière. Nous pouvons nous réjouir à la pensée que tout ce qui dans les voies de Dieu, nous a angoissés ici-bas sera alors éclairci. Les choses difficiles à comprendre seront expliquées, et là où notre intelligence bornée ne découvre aujourd'hui que confusion, nous constaterons l'harmonie la plus parfaite. "Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu." 1 Corinthiens 13:12.

Chapitre 13 — La Joie dans le Seigneur

Les enfants de Dieu sont appelés à être les représentants du Christ, à manifester au monde la bonté et la miséricorde de leur Sauveur. Comme Jésus nous a révélé le caractère du Père, ainsi nous devons le révéler lui-même à ceux qui ne connaissent pas son tendre amour et ses compassions. “Comme tu m'as envoyé dans le monde, dit Jésus, je les ai aussi envoyés dans le monde.” “Moi en eux, et toi en moi, ... afin que le monde connaisse que tu m'as envoyé.” Jean 17:18, 23. L'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Corinthe: “Vous êtes manifestement une lettre de Christ, ... connue et lue de tous les hommes.” 2 Corinthiens 3:2, 3. En chacun de ses enfants, Jésus envoie une lettre au monde. Si vous êtes son disciple, vous êtes la lettre qu'il envoie à la famille où vous logez, au village, à la rue que vous habitez. Par vous, Jésus désire parler au cœur de ceux qui ne le connaissent pas. Peut- être ne lisent-ils pas la Bible, n'entendent-ils pas la voix qui leur parle dans ses pages et ne voient-ils pas l'amour de Dieu dans ses œuvres. Mais si vous êtes un véritable représentant de Jésus, il est possible que, par vous, ils soient amenés à comprendre quelque peu sa bonté, à l'aimer et à le servir.

Les chrétiens sont comme des phares placés sur le chemin du ciel. Ils doivent réfléchir sur le monde la lumière qu'ils reçoivent de Jésus-Christ. Leur vie et leur caractère devraient être tels que d'autres puissent obtenir par eux une juste conception du Sauveur et de son service.

Si nous le représentons fidèlement, nous ferons paraître son service attrayant, comme il l'est en réalité. Les chrétiens qui se découragent, qui murmurent et qui se plaignent, donnent au monde une fausse conception de Dieu et de la vie chrétienne. Ils font croire que le Seigneur n'aime pas voir ses enfants heureux et ils portent un faux témoignage contre notre Père céleste.

Satan jubile quand il peut entraîner les chrétiens à l'incrédulité et au découragement. Il est heureux quand il voit que nous manquons de confiance en Dieu, et que nous doutons de son désir et de sa capacité de nous sauver. Il aime à nous faire croire que les dispensations divines nous porteront préjudice. C'est l'œuvre de Satan de nous représenter le Seigneur comme dénué de miséricorde et de compassion. Il dénature les faits et remplit les imaginations de notions erronées au sujet de Dieu. Et nous, nous nous arrêtons trop souvent aux caricatures de Satan au lieu de chercher à connaître le vrai caractère de notre Père que nous déshonorons par notre manque de confiance et nos murmures. Satan s'efforce toujours de représenter la piété sous un jour sombre. Il désire faire paraître la religion pénible et fastidieuse. Aussi, quand le chrétien présente dans sa vie le christianisme sous ce faux jour, son incrédulité confirme le mensonge de Satan.

Bon nombre de personnes foulent le sentier de la vie le regard tourné vers leurs erreurs, leurs fautes et leurs désappointements, le cœur abreuvé de tristesse et de découragement.

Il y a bien des années, une personne pieuse qui se trouvait dans une grande angoisse m'écrivit pour me demander quelques paroles d'encouragement. La nuit qui suivit la réception de sa lettre, je rêvai que je parcourais les sentiers d'un jardin en compagnie de celui qui paraissait en être le propriétaire. Chemin faisant, je cueillais des fleurs et jouissais beaucoup de leur parfum, quand la personne en question, qui était à mes côtés, appela mon attention sur de vilains églantiers qui l'empêchaient d'avancer. Et elle se désolait. Au lieu de suivre le sentier avec le guide, elle s'égarait parmi les églantiers et les ronces. “Quel malheur, s'écriait- elle, que ce magnifique jardin soit abîmé par des épines!” Le guide lui dit: “Ne vous occupez donc pas des épines, qui ne feront que vous blesser. Cueillez les roses, les lis et les œillets.”

Votre vie chrétienne ne vous a-t-elle pas laissé des souvenirs lumineux? Au cours de certaines périodes précieuses, votre cœur n'a-t-il pas tressailli de joie sous l'influence du Saint-Esprit? Quand vous jetez un regard en arrière sur les chapitres de votre vie, n'y trouvez-vous pas des pages agréables? Les promesses de Dieu, telles des fleurs embaumées, ne croissent-elles pas tout le long de votre sentier? Permettez à leur beauté et à leur douceur de combler votre cœur de joie.

Les églantiers et les ronces ne peuvent que vous blesser et vous attrister; et si vous ne cueillez que des déboires pour les présenter à d'autres, ne repoussez-vous pas la bonté de Dieu et n'empêchez-vous pas ceux qui vous entourent de marcher dans le sentier de la vie?

Il n'est pas sage de rassembler tous les souvenirs pénibles de sa vie — ses chutes et ses déceptions — pour en parler à d'autres et s'en lamenter jusqu'à ce que le découragement vous envahisse. Une âme découragée est entourée de ténèbres; elle repousse la lumière divine et projette une ombre sur le sentier d'autrui.

Remercions Dieu des tableaux riants qu'il étale sous nos yeux. Recueillons, afin de pouvoir les contempler toujours, les précieuses assurances de son amour: le Fils de Dieu, quittant le trône de son Père et voilant sa divinité sous notre humanité afin d'arracher l'homme à la puissance de Satan; son triomphe en notre faveur, triomphe qui nous ouvre le ciel et nous révèle le lieu où la divinité manifeste sa gloire; l'humanité déchue retirée de l'abîme dans lequel le péché l'avait plongée, et réintégrée dans la communion du Dieu infini; le croyant sortant, par la foi au Rédempteur, victorieux de l'épreuve, revêtu de la justice de Jésus-Christ et élevé jusqu'à son trône: voilà les tableaux sur lesquels le Seigneur veut que nous arrêtions nos regards.

Quand on semble douter de l'amour de Dieu et manquer de confiance en ses promesses, on le déshonore et on contriste le Saint-Esprit. Qu'éprouverait une mère dont les enfants se plaindraient constamment d'elle, alors qu'elle ne désire que leur bien, et que le but constant de sa vie est de veiller sur leurs intérêts et d'assurer leur bonheur? S'ils doutaient de son amour, cela suffirait pour lui briser le cœur. Que penseraient des parents

que leurs enfants traiteraient de cette manière? Que peut penser de nous notre Père céleste quand nous ne croyons pas à l'amour qui l'a porté à donner son Fils unique afin que nous ayons la vie?

L'apôtre écrit: “Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?” Romains 8:32. Et pourtant, qu'ils sont nombreux ceux qui, par leurs actions, si ce n'est par leurs paroles, disent: “Ce n'est pas pour moi que le Seigneur parle ainsi. Il aime peut-être telle ou telle personne, mais pas moi!”

Tout cela fait du tort à votre âme; car chaque parole de doute que vous proférez donne prise à Satan, fortifie en vous la tendance au scepticisme, attriste et éloigne de vous les anges auxquels Dieu a confié votre garde. Quand Satan vous tente, ne laissez pas échapper une seule parole d'incrédulité ou de découragement. Si vous ouvrez la porte de votre cœur à ses suggestions, votre esprit sera bientôt rempli de méfiance et de pensées rebelles. Et si vous exprimez vos sentiments, chaque doute que vous énoncerez non seulement réagira sur vous, mais jettera une semence qui germera dans la vie d'autrui et portera des fruits dont il vous sera sans doute impossible d'arrêter la croissance. Vous sortirez peut-être victorieux de la tentation et des pièges de Satan, mais d'autres, ébranlés par votre influence, pourront ne jamais être à même d'échapper au scepticisme semé par vous. Combien il est important que nous ne prononcions que des paroles pouvant communiquer la force spirituelle et la vie!

Les anges surveillent la manière dont vous représentez votre Maître céleste aux yeux du monde. Que celui qui vit pour intercéder en votre faveur devant le Père soit le sujet de votre conversation. Quand vous serrez la main d'un ami, que ce soit avec la louange de Dieu au cœur et sur les lèvres, et les pensées de cet ami se porteront vers Jésus.

Chacun a des épreuves à traverser, de lourds chagrins à porter, des tentations difficiles à surmonter. Ne parlez pas de vos difficultés aux mortels, vos semblables, mais déposez-les aux pieds de Jésus. Prenez pour règle de ne jamais proférer une seule parole de doute ou de découragement. En faisant part de votre espérance et de votre confiance, vous pouvez embellir la vie de vos semblables et soutenir leurs efforts.

Mainte âme courageuse, accablée par la tentation, est sur le point de succomber dans la lutte contre le “moi” et contre la puissance des ténèbres. Ne la découragez pas dans ses rudes combats. Réconfortez-la par des paroles d'espérance. C'est ainsi que la lumière de Jésus-Christ peut briller par vous. “Nul de nous ne vit pour lui-même.” Romains 14:7. Par notre influence inconsciente, quelqu'un peut être soit encouragé et fortifié, soit découragé et éloigné du Sauveur et de sa vérité.

Bien des gens ont des notions erronées au sujet de la vie et du caractère de Jésus, Ils croient qu'il était étranger à toute cordialité rayonnante, dur, austère et sans joie. Bien souvent, ces fausses conceptions déteignent sur l'expérience religieuse tout entière.

On entend parfois dire: Jésus a pleuré, mais on ignore s'il a jamais souri. Notre Sauveur était, en effet, un homme de douleur et habitué à la souffrance, car il ouvrait son cœur à tous les maux de l'humanité. Mais bien que sa vie fût faite de renoncement, de peines et de soucis, son esprit n'était pas abattu. Son visage ne portait pas l'empreinte du chagrin, mais de la plus parfaite sérénité. Son cœur était une source de vie, et, partout où il allait, il apportait avec lui le calme, la paix, l'enjouement et la joie.

Notre Sauveur était profondément sérieux et intensément préoccupé, mais il n'était jamais taciturne et morose. La vie de ceux qui l'imitent aura un but bien arrêté; ils auront un sentiment profond de leur responsabilité personnelle. La légèreté sera réprimée; toute hilarité bruyante, toute plaisanterie déplacée sera bannie. La religion de Jésus nous donne une paix qui coule comme un fleuve. Elle n'éteint pas la joie, ne restreint pas la bonne humeur, n'assombrit pas le visage radieux et souriant. Jésus-Christ est venu, non pour être servi, mais pour servir; celui dans le cœur duquel son amour règne suivra son exemple.

Si nous donnons la première place dans nos souvenirs aux injustices et aux actions peu aimables dont nous avons été victimes de la part de nos semblables, il nous sera impossible de les aimer comme Jésus-Christ nous a aimés. Mais si nos pensées s'arrêtent sur l'amour merveilleux et sur la compassion de Jésus à notre égard, notre attitude envers les autres sera différente. Nous devons nous aimer et nous respecter mutuellement, malgré les fautes et les imperfections qu'il est impossible de ne pas voir. C'est en cultivant l'humilité et la défiance du “moi” que sera extirpé tout égoïsme étroit et que nous deviendrons magnanimes et généreux.

Le Psalmiste dit: “Confie-toi en l'Éternel, et pratique le bien; aie le pays pour demeure et la fidélité pour pâture.” Psaumes 37:3. “Confie-toi en l'Éternel.”

Chaque jour nous apporte ses épreuves, ses soucis et ses perplexités. Et combien nous sommes enclins, quand nous rencontrons nos amis, à les entretenir de nos difficultés et de nos épreuves! Nous nous créons tant de soucis nous exprimons tant de sujets de crainte, nous portons un tel poids d'anxiétés, que ceux qui nous entendent pourraient supposer que nous n'avons pas un Sauveur aimant et compatissant, prêt à entendre nos requêtes et à nous secourir au moment du besoin.

Il est des personnes qui vivent de crainte et d'appréhension. Chaque jour elles sont entourées des preuves de l'amour de Dieu; chaque jour elles jouissent des largesses de sa providence, mais elles ne voient pas les bénédictions présentes. Leurs pensées se portent continuellement sur les contrariétés qu'elles craignent pour l'avenir, ou sur des difficultés que leur imagination grossit à un tel point que les nombreux sujets de gratitude sont

éclipsés. Les obstacles qu'elles rencontrent, au lieu de les pousser vers Dieu, l'unique Rocher de leur secours, les séparent de lui, parce qu'elles éveillent l'incertitude et la disposition au murmure.

Faisons-nous bien d'être ainsi incrédules? Pourquoi, serions-nous ingrats et méfiants? Jésus est notre ami; le ciel tout entier s'intéresse à notre bien. Il ne faut pas permettre aux préoccupations et aux tracas de la vie de chaque jour de nous irriter et d'assombrir nos fronts. Si nous le faisons, nous aurons toujours des raisons de nous tourmenter. Il ne faut pas se livrer à de stériles soucis qui épuisent sans profit.

Vos affaires peuvent vous causer de l'anxiété; vos perspectives devenir de plus en plus sombres, et vous pouvez être menacé de subir de grands dommages. Ne vous laissez pas aller au découragement. Confiez tous vos soucis à Dieu et demeurez calme et joyeux. Demandez-lui la sagesse nécessaire pour diriger judicieusement vos affaires, afin d'éviter des pertes désastreuses. De votre côté, faites tout ce qui dépend de vous pour mener à bien vos entreprises. Jésus nous a promis son assistance, mais non pas sans notre coopération. Quand vous avez fait tout votre possible en vous reposant sur celui qui est votre secours, acceptez avec joie ce qui peut survenir.

Il n'entre pas dans les desseins de Dieu que ses enfants soient tracassés par les soucis. Par contre, notre Dieu ne nous trompe pas. Il ne nous dit pas: “Ne craignez point; il n'y a pas de dangers sur votre route.” Il sait que nous aurons des épreuves et des dangers à affronter, et il est franc avec nous. Il ne se propose pas de retirer ses enfants hors d'un monde de péché et de corruption; mais il leur montre un refuge assuré. Le Sauveur a prié ainsi en faveur de ses disciples: “Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal.” “Vous aurez des tribulations dans le monde, dit-il; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.” Jean 17:15; 16:33.

Dans son sermon sur la montagne, le Seigneur donne à ses disciples de précieux enseignements sur la nécessité de se confier en Dieu. Ces enseignements étaient destinés à encourager les chrétiens de tous les temps, et ils nous sont parvenus pour notre instruction et notre consolation. Le Sauveur attire l'attention de ses disciples sur les oiseaux du ciel qui font retentir les airs de leurs chants de louange, sans se mettre en souci de leurs besoins. “Ils ne sèment ni ne moissonnent” et pourtant, leur Créateur pourvoit à leurs besoins. Le Sauveur demande: “Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?” Matthieu 6:26. Le grand Économe de l'homme et des animaux ouvre sa main et subvient aux besoins de toutes ses créatures. Les oiseaux n'échappent pas à son attention. Il ne leur jette pas la nourriture dans le bec, mais il leur donne du grain à recueillir. À eux le soin de réunir les matériaux de leur nid et de nourrir leurs petits. Ils se mettent au travail en chantant parce que le “Père céleste les nourrit”. Adorateur spirituel et intelligent, n'as-tu pas plus de valeur que les oiseaux du ciel? Si nous avons confiance en lui, l'Auteur de notre être, le Préservateur de notre vie, celui qui a mis en nous son image divine, ne subviendra-t-il pas à nos besoins?

Jésus attire aussi l'attention de ses disciples sur les fleurs des champs qui croissent à profusion et sur la beauté simple dont le Père céleste les a revêtues en signe de son amour envers l'homme. Il disait: “Considérez comment croissent les lis des champs.” La perfection de ces fleurs naturelles surpasse de beaucoup la splendeur de Salomon. Les plus somptueux vêtements qu'ait confectionnés l'art humain n'ont jamais pu supporter la comparaison avec la grâce naturelle et la beauté radieuse des fleurs que Dieu a créées. Puis Jésus pose la question: “Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi?” Matthieu 6:28-30. Si Dieu, le divin Artiste, donne aux simples fleurs, dont l'éclat ne dure qu'un jour, leurs nuances délicates et variées, quels soins plus grands ne prendra-t-il pas des êtres qu'il a créés à son image! Cet enseignement de Jésus est une censure à l'adresse de ceux qui se laissent entraîner au doute par les soucis et les perplexités de la vie.

Le bon plaisir du Seigneur est que tous ses fils et toutes ses filles soient heureux, paisibles, obéissants. Jésus dit: “Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point.” “Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.” Jean 14:27; 15:11.

Le bonheur qu'on recherche par égoïsme, en dehors du sentier du devoir, est chancelant, intermittent et transitoire; il passe, ne nous laissant que solitude et regret. Mais le service de Dieu procure paix et joie. Le chrétien n'est pas abandonné dans des sentiers incertains, il n'est pas livré à de vains regrets et aux désappointements. Si nous ne jouissons pas des plaisirs de cette vie, nous pouvons être heureux quand même en regardant à celle qui est à venir.

Mais même ici-bas le chrétien peut avoir la joie d'une douce communion avec le Christ, la consolation perpétuelle de sa présence. Chaque pas que nous faisons peut nous rapprocher de lui, nous donner une expérience plus profonde de son amour et nous amener plus près de l'heureux séjour de la paix. N'abandonnons donc pas notre assurance, mais qu'elle devienne plus inébranlable que jamais. “Jusqu'ici l'Éternel nous a secourus” (1 Samuel 7:12), et il nous secourra jusqu'à la fin. Portons nos regards sur les monuments de la bonté divine qui nous rappelleront tout ce que le Seigneur a fait pour nous consoler et nous sauver de la main du destructeur. Gardons le souvenir précis de toutes les compassions de Dieu à notre égard, des larmes qu'il a essuyées, des douleurs qu'il a adoucies, des angoisses qu'il a fait disparaître, des sujets de crainte qui, sur son ordre, se sont évanouis, des besoins auxquels il a pourvu et des bénédictions qu'il a répandues sur nos têtes. Nous nous préparerons ainsi à surmonter les épreuves que nous aurons encore à affronter pendant le reste de notre pèlerinage.

Nous pouvons nous attendre à de nouvelles angoisses dans le conflit qui se prépare; en considérant le passé et l'avenir, disons: “Jusqu'ici l'Éternel nous a secourus.” “Que ta

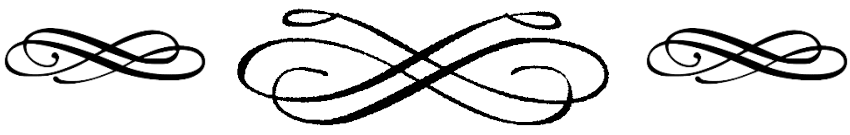
vigueur dure autant que tes jours!" Deutéronome 33:25. Les épreuves n'excéderont pas les forces qui nous seront données pour les supporter. Mettons-nous donc à l'œuvre là où le Seigneur nous a placés et prenons courage: quoi que l'avenir nous réserve, les forces seront proportionnées aux épreuves.

Bientôt les portes des cieux seront grandes ouvertes devant les enfants de Dieu, et le Roi de gloire les accueillera par ces paroles qui charmeront leurs oreilles comme la musique la plus suave: "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde." Matthieu 25:34.

Alors les rachetés seront accueillis dans les demeures que Jésus est allé leur préparer. Ils n'auront pas pour compagnons des êtres pervers: des menteurs, des idolâtres, des impurs, des incrédules; mais ils s'uniront à ceux qui ont vaincu Satan et qui, par la grâce de Dieu, ont formé des caractères parfaits. Toute tendance au péché, toute imperfection qui les afflige ici-bas, aura été supprimée par le sang de Jésus-Christ, et ils auront pour partage la magnificence de sa gloire, surpassant de beaucoup celle du soleil. En même temps, la beauté morale et la perfection de leur Sauveur brilleront par eux d'un éclat qui éclipsera cette splendeur extérieure. Ils seront sans tache devant le grand trône blanc; ils participeront à la dignité et aux privilèges des anges.

En vue du glorieux héritage qui nous est offert, "que donnerait un homme en échange de son âme?" Matthieu 16:26. Il peut être pauvre, et pourtant posséder en lui-même des richesses et une dignité supérieures à tout ce que le monde peut donner. L'âme rachetée et purifiée du péché, l'âme qui consacre au service de Dieu toutes les nobles facultés qui lui ont été départies a une valeur inexprimable. Aussi, chaque fois que sur la terre une âme est sauvée, cette nouvelle fait naître dans le ciel, en la présence de Dieu et des anges, une joie sainte et glorieuse qui éclate en chants de triomphe.

Attendre la Fin



`